JEAN BOUCHET, Le livre appelle les regnars
FRENCH PARIS, atelier of the printer Antoine Vérard, ca. 1501-2

Illuminated for Prince Philip (le Beau), later king Philip I of Castile his arms as Count of Flanders and Duke of Gueldres

An acrostic on verso of leaf 40 give the author's name "[I]ehan Bouchet natif de Poictiers"

A MAGNIFICENT FIFTEENTH-CENTURY MANUSCRIPT IN FRENCH, OF REYNARD THE FOX.

31 **BOUCHET** (Jean) LE LIURE APPELLE LES REGNARS TRAUERSANS LES PERILLEUSES VOYES DES FOLLES FIANCES DU MONDE COMPOSE PAR SEBASTIAN BRAND LEQUEL COMPOSA LA NAUIRE DES FOLZ. A Manuscript on vellum, *written on 44 leaves* (15 *in.* $\times 9\frac{3}{4}$ *in.*), *in double columns,* lettres batardes, 36 *lines to a page, with red rubrics, painted capitals in blue and red, also painted ornamental initials, illustrated with* NINE BEAUTIFUL MINIATURE PAINTINGS, *old vellum. Sæc. XV.*

[*See* ILLUSTRATION.]

The FIRST miniature, with its beautiful rich border practically filling the page, represents the author seated in his study in the act of writing, with armorial bearings (probably Bouchet's) in the lower margin, and through the window are seen four foxes in the landscape. The SECOND miniature ($3\frac{1}{2}$ in. $\times 3\frac{1}{2}$ in.) contains four foxes, clothed respectively in green, gold, blue, and crimson costumes. The THIRD (3 in. $\times$ 4 in.), foxes and dogs in a landscape. The FOURTH (3 in. $\times 4\frac{1}{2}$ in.) a single fox in a landscape with cathedral spires in the background. The FIFTH ($3\frac{1}{2}$ in. $\times$ 5 in.) illustration is of a fox standing erect bearing a flaming torch, with landscape scenery. The SIXTH ($3\frac{1}{4}$ in. $\times 4\frac{1}{2}$ in.) represents three foxes standing erect in the act of smashing an ecclesiastical building with large hammers. The SEVENTH, a large and fine painting (7 in. $\times 5\frac{1}{2}$ in.), which heads the chapter *De Justice et des ministracions dicelle*, depicts a fox seated on a judge's seat, on the left five foxes in the costume of councillors, and on the right a number of cocks and hens, cathedral spires in the background. The EIGHTH (7 in. $\times 4\frac{3}{4}$ in.) shows a fox standing erect, with a sword in one hand and a bow in the other, the figure of a man reclining on the ground, and a lion, a wolf, and a dragon. In the NINTH, and last miniature (7 in. $\times 6\frac{1}{2}$ in.), the fox is seen lying dead in the background, while in the foreground an unfortunate "*âme damnée*" is being tormented in a copper cauldron by three devils. The coat of arms again appears beneath this picture.

L'Auteur de ce Livre MS. est Sebastien Brandt, né a Strasbourg l'an 1458. et mort en. 1520.

Tractavit leges pariter, sacramque Poesin,
Nobilis ingenio Brandus, at arte rudis.

(Boissard. Bibl. biograph. T. 2.

See Gresswell Annals of Par. Typ. 266

The authors name was Bouchet, not Brandt



Le liure appelle les regnars
trauersans les perilleuses voyes
des folles fiances du monde com
pose par sebastian brand Lequel
composa la nauire des folz Et
commence

imprimé A 1502. à Paris.

TOus omnes qui transitis
per viam attendite et videte si est
dolor sicut dolor meus Trenorum
primo

DEmandez vous se
ie suis bonne chiere
Pensez vous point q
toutte ioye est chiere
Au temps qui court
ou auez vous les yeulx
Je voy le mal qui met sur biē lenchiere
Je voy vertu qui sa bonte renchiere
Esse moyen pour deuenir joyeux
Jay frequente plusieurs et diuers lie*
Tant plus ie viz tant plus suis ēnuie*
Ay ie donc tort se de plourer me ingere

Se je veoye chose digne de mieulx
Je gaudiroye sans plus devenir vieulx
Mais tout est mys au dispos de megere

Claudius Improba mox surgit tristi de sede megera · Megera est contentio seu lis

Jeune suis et nay pas des ans trente
Non vingt et huyt toutteffoiz ie me vante
Davoir plus veu que ie ne diz ne compte
Jay veu le filz qui le pere tourmente
Jay veu le povre ne croy pas que ie mente
Estre plus fier que ne fut oncques conte
Jay veu luxure qui chastete surmonte
Jay veu la foy endurer trop de honte
Jay veu raison tousiours de nous absente
Jay veu nature a mal faire tresprompte
Jay veu envie qui les nobles cueurs dompte
Jay veu regner pechiez par boys et sente

Merveilles puis naguaires advenues·

Jay veu le filz qui a tue sa mere
Ja veu seigneur espouser sa commere
Et sa parente esse pas trop mespris
Jay veu monstre aussy vil que chymere
Naistre de femme en doulour tresamere
Ou nature perdit tous ses espritz
Jay veu homme de desespoir si priz
Que luy mesmes se perdit par despriz
Et au gibet fist de son corps baniere
Jay veu les loups de fureur tant surpriz
Quilz venoyent es maisons et pourpriz
Gens devorer par cruelle maniere

Jay veu aux piez et gaiz dresser bataille
Na pas deux ans ou de ster et de taille
Furent des gays bien trente mil occis
Jay veu famine dargent et de mitaille
Jay veu les turcs contre la foy sans faille
Lever des sieges en ung an plus de six
Sont ce pas choses a ung homme rassiz
Pour tous sens le rendre de paour farssiz
Sans quil y puisse songier chose qui vaille
Qui bien verroit les menaces prescriz
Qui par ces signes sont es haulx cieulx descriz
Il sen yroit lamenter sur la paille

Jay davantaige veu vendre benefices
A pure deniers comme on fait les offices
Sans y faire nulle comparoison
Jay oultre veu entre les aultres vices
Aux mendians tant profes que novices
Avoir propre tant argent que maison
Jay veu leglise sans devote oroison
Jay veu les clercs ne user point de raison
Mais habonder en subtilz malefices
Jay veu courrir si tresfmorte saison
Que lon avoit de povrete foison
Jay veu des choses pour plourer trop propices

Que signifient les sanguineuses croix
Quon vid en lair Il na pas des ans trois
Gouttes de sang rendans visiblement
Que dirons nous de raison et des droix
Qui ont perdu leurs cours en tous endroix
Sans que dicteux on use aultrement
Que dirons nous du bon gouvernement
De la justice helas certainement
Tout va bien mal ainsi comme ie crois
Dont iay grant paour que a grief iugement

Dieu nous permisse voir bien briefment
Et nous envoye des maulx a grans furtoie

Iay beaucop veu mais ie voy chose pire
Je voy le povre qui lamente et souspire
Et aulcun nest qui lui face secours
Charite voy extaincte qui expire
Je voy barat regner en son empire
Et de present avoir bruyt loz et cours
On ne scet plus a qui avoir recours
Verite fuyt les seigneurs le grant cours
Et noseroit parler dont ie souspire
Touttes vertus sont cheutes en decours
Et pourtant donc si a gemir je accours
Vraye pitie a ce faire me inspire

Les nobles sont auiourdhuy tant de maulx
A leurs subgetz et tresfpovres vassaulx
Que lair en put et le ciel en murmure
Les juges sont de trop vilains deffaulx
Les advocatz sont cauteleux et faulx
Les procureurs sont piz je le vous iure
Et le marchant pour bien pou se pariure
Faisant a dieu et a son proesme iniure
Les mecaniques sont trompeurs fins et caulx
Sergans notaires sont meurtre sont forfaicture
Le labouieur pres son champ et pasture
Nen fait pas moins nonobstant ses travaulx

Prez evesques et prebstres seculiers
Des abus font par cens et par milliers
Que ie ne nomme pas quon le scet bien
Abbez prieurs et moynes reguliers
Sont auiourdhuy si tres fort irreguliers
Quon ne pourroit dire deulx au lieu bien
Religion ne scet son entretien
En mariaige ny a loyal maintien
Pasteurs de filles sont ses folz escoliers
Brief tout cognu ie concludz et soustien
Que les estatz viendront a moins que rien
Se on ne change aulcuns de leurs pilliers

Cest grant horreur pour au propre venir
Des gens deglise ausquelz on voit tenir
Publicquement bastardz et concubines
Femme ne peut si bien se contenir
Quilz ne facent a peche parvenir
Et leur deust il couster des bledz cent mynes
Difformez sont plains de vilaynes mynes
Velours ilz portent satin martres hermynes
Et si ne scevent comment se maintenir
Doulx crucifix qui du tout determynes
Cest de bien mais plus vilz que vermynes
Tu les fera sur la fin devenir

Ung aultre point il y a plus amer
Aulcun ne voy dieu de bon cueur amer
Celluy qui fait tout prosperer et vivre
Mais tous les jours ie le voy blasphemer
Voire bien pis de cueur le diffamer
Se lon pooit cest trop fait en homme yvre
Et la justice qui droit a chascun livre

Ou doit liurer ainsi que dit le liure
Secouffrir ce la dont fait trop a blamer
Je doubte fort que tout mis a la liure
Dieu sur la fin tant de maulx ne
nous liure
Que vouldrions estre tous en la mer

Loyalle amour ne voy regner
en france
Mais toutte enuie dont tout va en
souffrance
Au temps qui court lung veult
lautre deffaire
Diuision fait a chascun oultrance
Public peche nous baille demonstrance
Que nous aurons sur la fin de laf
faire
Mauuais vouloir veult loyaulte
deffaire
Esperance ne scet pas bien que faire
Ambicion fait au commun greuance
Folle pollice veult tout le mal parfaire
Orgueil desire nature contrefaire
Ypocrisie de ses maulx fait lauance

Veoir ne voy de louable prudence
A ceulx qui ont la super intendence
Sur le commun ne les aultres estatz
Force na lieu fors que par violence
Equite na plus le nom dexcellence
Justice cloche et a des maulx a tas
Temperance garde les galathas
Sans mettre rigle ordre train ne
compas
Au bien public qui va en decadence
Et faulx conseil a lieu qui ne doit pas
Mais sert le peuple de tresgrandz pas
En le pillant de fainte confidence

Je voy leglise et luniuersite
Qui se plaingnent de quelque aduersite
Quon leur a fait par folle inuencion
Quant les estatz ont controuersite
Tousiours procede de leur diuersite
Brouilliz debatz et grant contemption
Tout ung chascun seroit content si on
Avoit bien droit sans circumuencion
Et quon chassast toutte diuersite
Trop conuoitier et sotte ambition
Font aujourdhuy par tout dissention
Dont nous aurons de la necessite

Il ne fault point que le seigneur
se rie
Quant ses subgetz sont en mutinerie
Mais a cela doit saigement pourueoir
Et tout premier doit oster pillerie
Et darier luy dechasser flatterie
Car ces deux vices font mains
maulx receuoir
En oultre plus je luy faiz assauoir
Que sil ayme trop argent ou auoir
Tout yra mal ce nest pas moquerie
Prince qui veult bien faire son deuoir
Il doit estre liberal tout pour voir
Et doit auoir ordre en sa seigneurie

Mais a present tout est desordonne
Je ny voy riens qui soit bien ordonne
Tout est brouillie et mis hors de sa
forme
Prince ou seigneur sil est desordonne

A mal songier et du tout adonne
A trouuer toutte chose difforme
Dont jay grant paour si on ne se reforme
Et quon ne soit a vertu bien conforme
Quon se verra de brief habandonne
Car le grant roy fera rendre sa norme
Et foudroyera vengance tant enorme
Que nul sera qui nen soit estonne

Je nentends point sy prophetiser
Ne par mes ditz feu dyre atyser
Ne je ne parle quapres la sainte escripture
Aussi ne veulx aulcun schandaliser
Ne son bon nom anathematiser
Marry seroye qua ce seruist mon metre
Se jay voulu de parler me entremettre
Des grans abus dont lay tant veu
commettre
Et les vices tant commune despriser
A ce faire pitie ma voulu mettre
Et le malheur que sur nous voy re
mettre
Si me constraint a vous en deuiser

Troye fut arse par lorgueul de
paris
Pensez y bien la ville de paris
Par luxure nyniue fut destruicte
Les grecs furent de gens saiges taris
Par conuoitise dont fort furent
marris
Tout perdist acre par faulte de con
duicte
Que sur sa fin fut a ruyne duicte
Qui ne nous doit pas esmouuoir
a yre

Romme qui fut jadis si bien construicte
Si triumphant a neant si est reduicte
Par auarice et les consulz perilz

Lautre cause qui me priue de joye
Cest que jay veu autour dune montjoye
Regnars et loups qui gastent tous
les champs
Riens au pres deulx ne flourist ne
verdoye
Tout y perist dechesse et fourdoye
Pour le malice de tous les alichans
Ung lion y viz qui de ces yeulx
trenchans
Horriblement regardoit ces marchans
Voire si fort que grant paour jen
auoye
Autour de luy viz bestes aprouchans
Touttes prestes de mordrir ces
meschans
Et den wider comme sambloit
la voye

Sur ces figures lions loups et
regnardeaux
Qui me furent a les veoir fort
nouueaux
Pour leur facion et habitz inome
En regardant je viz des escripteaux
Qui me samblerent de prime face
beaux
Mais iceulx veuz je ne men resjoye
mye
Job et dauid salomon jheremye
Qui neurent onc la memoire en
dormye

Les auoient faitz ce ne sont pas
gens beaux
A bien les prendre pour amy ne
amye
Je nay matiere heure quart ne
demye
De mesioyr mais plourer par
monceaux

¶ Declaration du motif de lacteur aultrement dit proheme ou prologue ¶ Chapitre ii

Tristre et merancolieux des choses dessusdictes en deduysant oultre a memoire plusieurs perilleuses fortunes ja long temps a passees trouble en mon esperit de la desordonnee vie des hommes a present viuans effraye sans seurete des futurs perilz et inconueniens aduenir auoye par long temps quis moyen de chasser lobscurite de ceste merancolie Et donner a mon entendement quelque rafreschissement et repos de son labeur Et pource faire mestoye en une prede faulsoye transporte pour y cuydier trouuer lieu delictable et propre pour mon deuil oublier. Mais tant plus me parforcoye de mesioyr et plus lourdement me venoit fantasie tourmenter et presenter au deuant des yeulx lesditz regnars et signification diceulx par lesquelz ie cognoissoye visiblement le monde estre pire quil ne fust onques et ruyne prochaine nous aduenir se remede ny estoit de brief trouue ou donne

¶ Ecclesiastes iiii cap. ubi dicit Magis laudaui mortuos quam viuos ¶ Au moyen de quoy me suis prins adire apres lecclesiastique qui dist Que plus heureux sont les mors et decede de ce monde que ceulx qui y viuent en peine si continuel et misere tant euidente sans toutteffoiz vouloir au contraire de sa voulente

¶ De la trop longue vie de nestor

Nous lisons et hystoires trouuees que nestor vesquit trois cens ans bien ame de fortune qui tousiours la fait parconnier de la grant prosperite de grece Et toutteffoiz se plaingnoit de nature qui tant lauoit laissie viure pour veoir la mort de ses amys et les infortunes de ses voisins Et moy qui nay amy fors autant que mon argent dure et qui voy tous les iours tourner la ioye et le soulas des hommes en tristresse et merancolie pour leur meschante et dampnable conuoitise et auarice Et oultre que charite

est de tous habandonnee et que
particulier prouffit fait ces rapi
nes et pilleries sur les bons et
justes pour enrichir les rompeurs
et transgresseurs de la loy de dieu
ay ie occasion de plus touchier
du bon compaignon et de passer
comme iay fait ma folle jeunes
se · ay ie pas matiere de moy reti
rer et de gemir quant ie voy fai
re de publique pourete privee ri
chesse attendu que jen porte une
partie du mal · ¶ Chascun
se plaint et fait couvers gemisse
mens quant il cognoit a la verite
le peril ou nous sommes et qui
nous vouldroit arguer de noz
plaintes et demander la raison
de noz doleances en disant que
cent ans a que france ne fust
plus heureuse de paix quelle est
¶ Je respondray pour tous que
assez ie confesse que les francois
ont eu puis dix ou douze ans en
ca paix continuelle des ennemys
estranges · Mais daultres ne
cessitez ont ilz assez eu et mes
mement faulte dargent Telle
ment que si de present venoit apres
la grant paix cruelle guerre
Ainsi que apres le beau temps
vient la pluye nauroyent de quoy
se deffendre Et ne porroyent
leurs petis biens longuement
fournir au souldoyement des
gensdarmes Et la cause de
lindigence est par ce que les prin
ces soubz lesquelz le commun
peuple vit a tousiours este hors
du royaume fors puis le regne
du roy qui est a present est Legl
pour enrichir son peuple a vou
lu faire residence en son royaume
Et depuis ce temps nous sont
venuz mortalitez et maladies
pestilencieuses et dangereuses
Et jacoit ce que le peuple ait
eu comme encores a les dessus
dictes adversitez et cognoissent
par experience lyre de nostre seig
neur tomber sur luy Touttesfoiz
ne le recognoit fors a lextremi
te de son affaire par autant
que de heure en heure retourne
a son iniquite comme le chien
au vomissement qui est une
obstination dampnee et digne
de trop grant pugnition ·
Aussi voyant justice le princi
pal soustenement du bien com
mun estre si fort esbranlee quelle
ne tient fors a petittes estoyes
touttes porries de corruption et
la chose publique estre gouver
nee par gens qui la pillent et
emprennent et emportent chascun
sa piece et son fardel

¶ Le motif de lacteur

Considerant oultre les
grans abuz quon fait
communement en leglise et la

desordonnee vie des ministres
dicelle ay trouue par investiga
cion songneuse la dissolue vie
des a present viuons et la distor
de de leglise et pour entretene
ment de iustice estre comprins
es figures des regnars dessusditz
entendu leur qualite et complexion
maliacieuse et cauteleuse ¶ Par
quoy moy qui ce petit oeuure ne
me oseroie nommer fors le trauer
seur des voyes perilleuses meu de
pitie et compassion seulement
apres la reuolucion de plusieurs
liures approuuez desquelz ie me
suis ayde voullant plus au
long ramener a memoire lestat
de nostre infelicite · Jay soubz
la correction des saiges entrepris
declairier les figures cy dessus
touchees par ordre ainsy que ie
les ay fantastiquement veues
Et en ce faisant reprimer en
general les vices qui ont a presét
cours non voulant y comprendre
aulcun particulierement Mais
ramenteuoir a chascun ce quil
luy touche et dont il se sent coul
pable ¶ En priant ceulx qui
liront ce liure que ie nomme les
regnars du monde quilz ne ly
sent lune partie sans lautre
Car ilz trouueront finablemét
que liniquite de tous les estatz
est reciproque et cause lune du
mal de lautre Et par ce q leur
vnion et bonne aliance seroit
et pourroit estre le moyen de leur
felicite mondaine et en fain de
beatitude eternelle ¶ Lequel
liuret iay compose en prose par
ce quelle est de plus facil engin
Et que par icelle on peust mieux
au long escripre ce que le sens
ordonne · Auecques laquelle
iay entremesle du metre en for
me de exhortations pour recreer
lentendement des lisans · A la
correction desquelz ie me soubz
metz en les suppliant quilz ayét
les faultes pour excusees Et
mesmement quilz supportent la
rudite du languaige qui est
vernacule et maternel · Protes
tant de ne vouloir contre les
mesdisans et detracteurs resister
Lesquelz ainsi que dit sainct
Jerome au prohesme de parali
pomenon · Souuentesfoiz rugét
comme chiens les liures et les
vilipendent en public et neant
moins les estudient es angletz
de leur estude Lesquelz sont de
la complexion des regnars cóme
on verra cy apres en la versifica
ture qui sensuyt

¶ Aultre declaration en me
tre contenant la complexion du
regnart auec la signification di
celle selon lacteur
Chappitre iij.

5

Par forme de narratiō
Je veulx q̄ premierement
dire
Dont vient la diriuation
Du regnard si treс rempli dire
Apres diray sans contredire
Du renart la condicion
Par tout il fault fondation

Renart on appelle en latin
Vulpes · il est assez notoire
Comme volant tard ou matin
Des piedz et quāt a dire a tort gloire
Non pour quelque bien meritoire
Quil face ne oeuure decent
Ou vng bien on fait des maulx · cent

Mais tout pour malice forgier
Pour euader leuriers et chiens
Et pour semplir et engorgier
Et mettre proye en ses liens
Sa nature est aussi des siens
Destre en dol et fraudes appert
Souuent cuide gaingnier q̄ pert

Secondement a le renart
Le ventre et lestomac tout blanc
Son dos samble rouge au regard
Aussi est il a parler franc
Ce sont gens qui machent le sang
Et contrefont par trop les saiges
Tricherie est q̄ porte deux visages

Maints trompeurs contrefont
les bons
Qui ont mauuaise consience
Maints font des piteux et preudhōs
Qui sont remplis de impacience
Plusieurs ya qui nont saience
Et disent tous les droiz ie scay
Mais on cognoist lor a lessay

Dautres renars de ceste sorte
ya dessoubz le firmament
Qui mordent par parole morte
Soubz vmbre damer loyaulmēt
Telz gens on deuroit proprement
Mettre en exil sans difference
Cellui fait mal qui differe en ce

O hōme que penserez auoir
Pour amy seur et cordial
Vous vouldra premier decepuoir
Que vng estrange et faux du mal
Le dur felon et desloyal
Est digne destre condempne
Comme iudas fut dampne

Ilz ont aultre complexion
Car de la gueulle sont punais
Et font grande commotion
Quāt pour mēgier nont aul-
cun mais
Et si par leur inique faictz
Sont prins sont des iustes et bōs
Qui bien fait en a bon guerdons

Ceulx q̄ sappellent detracte[6]
Faulx raporteurs et languagiers
Flateurs et dissimulateurs
Fussent ilz nobles ou bergiers
Ce sont ceulx q̄ font les dangiers

Les guerres noises et discors
Pour trop parler plusieurs sont mors

Telles gens sont villes destruire
Abatre citez et chasteaux
Canons et couleuvrines bruyre
Et tuer des gens a monceaux
Copper gorges os chair et peaux
Perdre bien honneur et chevance
La guerre mal ses gens avance

Par telles gens si dissolus
Sont gastez loyaulx mariaiges
Et plusieurs gens de bien polus
De mauvais rappors et langaiges
Brief ilz font de si grans domaiges
Quil nest homme qui le sceut dire
Faulx parler est ung grant martire

Aussi le renart son poil mue
Et si le change bien souvent
Mais non pourtant en est perdue
La fraude quil avoit avant
Car il est tousiours decepvant
Autant hier comme il est huy
On cognoit le barbier a lestuy

De telz regnars ya beaucop
Qui changent de pays et ordre
Et resamblent du premier cop
Quilz laissent leur sorte desordre
Mais si treuvent chose a mordre
Feront pis que jamais nont fait
On cognoit le bon au bien fait

La queue portent de travers
Et cheminent tout decoste
Pour faire que leurs tours divers
Ambigueux et degouste
Leurs petiz tours ont chier couste
Aux pouilles de mains bons villaiges
Pillars font ainsi leurs pillaiges

Hellaz combien le monde porte
De regnars par champs et citez
Que de dol et fraude on supporte
Les champs en sont tous habitez
Escolles universitez
Palays et chasteaux en sont plains
On cognoist maladies aux plains

Tant de gens sont plains de ravaige
De discors et contemptions
Dont plusieurs endurent grant raige
Moyennant ces distentions
Tout est plain de deceptions
De barat de mal et cautelle
Sage est qui en fuyt la sequelle

Ou trouverez vous maintenant
Homme sans dol et tromperie
Qui soit a lautre main tenant
Sans luy faire baraterie
Brief tout est plain de brouillerie
Nul est quil nen ait quelque ris
Les pleurs viennent apres grant ris

Tant de fraudes tant de mensonges
Tant de faulsetez et malice

Tant de flatteurs plains de
mensonges
Qui tous ont perverti police
Tant de trompeurs gastant iustice
Amollissans amour et foy
On ne tient ne foy ne loy

Tant de sergans si mal famez
Qui ne quierent que tous debatz
Tant de receveurs affamez
Des subgetz chargans trop se bas
Tant de trafficques et cabas
Dont chascun se voit acule
Tout est polu et macule

Tout vit a la mode vulpine
Qui peut en prent qui na en quiert
On ne vit plus que de rapine
Chascun deception requiert
Chascun du dol et mal acquiert
Cest ce quon scet maintenant faire
Qui bien fait na rien a refaire

Et point esbahir ne se fault
Si de present lexemple endure
Cest tout par sa coulpe et deffault
Quil porte iacture si dure
Et si son ordure plus dure
Lui convienldra plus endurer
Pechie ne peult tousiours durer

Car pour parler au vray du fait
Tout est rempli de fourfaiture
De vices lair est tout infait
On ne tient plus loy ne droicture
Maintenant humaine nature
Vit sans ordre ne foy ne loy
Le monde est de si mauvais aloy

Je croy que tout trefinal ira
Quelque chose que le fol die
Et que dieu tous nous pugnira
Si de brief on ny remedie
Pourtant que chascun se estudie
A faire du bien car il tarde
Saige est qui a sa fin regarde

Oroison a dieu et imploracion de son ayde avec protestation

O Ineffable immense et admirable sapience plus parfonde que la terre et plus haulte que les cieulx qui mesuraste le temps et assignastes ordre a toutte les choses crees Qui estes procede du permanent trosne du roy des roys et de son eternite qui avez souventeffois monstre la puissance divine et grant magnificence de la gloire eternelle par la mutacion des fortunes mondaines et rechangement des temporelles seignouries. A moy povre pecheur qui ay tant de fois perdu par ma dampnable faulte le bien de felicite a moy promis. Vien a vous contrit et repentant pour avoir mercy de mes meffaitz Et vous humblement supplier que sentreprinse par moy

faulte ne tourne a ma confu
sion mais a la louenge de dieu
Et consequament de ceulx desqlz
la vie ne peust estre reprinse Et
quelle soit oultre a lamendement
des reprochables ou protestation
que si par ma fragilite et igno
rance ie disoye chose qui fut am
bigue entre les doubteux de me
retourner a vostre saincte eglise
A laquelle ie adhere et ne veulx
aultre creance auoir que la sie
ne qui est la myenne et celle de
tous bons cristiens Et oultre
que les faictz de dieu vainquent
nostre entendement nentens mo
ter es cieulx par folle oultrecuidance
et descendre aux habismes ne ra
peller le preterit et auancer le futur
pour cognoistre la determination
de seges jugemens estrangers aux
imparfaictz et justifiez en les fai
sant en son infini pouoir Mais
seulement pour le supleement
de mon ignorance prendre les pa
rolles de sa saincte escripture q
ne peult faillir ne mentir

Des murmures blasphemes
et envie du commun peuple Et
de la dissolucion des habitz qui est
et sera cause de sa destruction
Chappitre iiii

Pour entrer en la
matiere et auoir
clere lecture dicelle
Ung iour que ie
estoye moittie ioyeulx et moittie
triste pour passer ma merancolie
men alay en une haulte mon
taigne de longue estendue
Et au commencement quoy q
ce soit a vingt trait darcq du pied
dicelle Je trouuay plusieurs reg
nars chargie sur les espaules de
grant nombre de queues Lesquel
les ilz semoyent par tout Et sur
eulx estoit escript Dispereut
mons sion vulpes ambulauerunt
in eo Treno v. cap.
Lesquelles parolles ont aultref
fois este recitees par hieremie en
faisant ses lamentacions sur
la cite de ihrusalem Et sur ce

me suis assez songneusement
arreste voir par si longt temps
que iay congneu par ces renars estre
entendu Les laboureurs mecam
ques Marchans Et bourgois de
villes et citez qui tous les iours
se plaingnent de saine teste et m[ur]
murent contre dieu et leur prince
en regretant le temps de guerre et
linfelicite de leurs peres soubz um
bre de ce quilz dient estre souffre
teux dor et dargent

De linconstance et murmu re du peuple

O Gens aveugles et plains
de petitte constance et
muable couraige Peuple aise
a contempcion et legier a estre
par le diable seduyt qui ne pez
paix endurer. Murmurez vous
contre dieu qui vous chastie par
doulceur en vous ostant seulle
ment habondance de chevance
et avoir qui ne sont que acces
soires et chamberieres a humai
ne fragilite et dont la garde en
vault moins que riens au sal[ut]
de voz ames Cognoissiez vous
point que vous avez desservi pu
nicion plus grande et plus cruele
que celle dont vous estes a present
chastie qui nest pas selon voz de
faultes. Mais est faicte par pi
tie et pour vous esmouvoir a lais
ser voz iniquitez Laquelle porra
croistre et tourner a fureur si vous

la passez sans avoir congnoissance
de dieu Et ia les signes vous en
sont donnez par une generale pes
tilence ou mortalite qui commence
avoir cours. Vous souvien
ne du temps des grans guerres
qui ont este devant la vie de voz pre
decesseurs que les laboureurs ne
osoyent tenir les champs pour seu
re demeure. Mais estoient leurs
socs et piardes convertiz en glaives
mortelles Lors les chemins estoient
si tresoccupez de larrons destrousse[urs]
et coppeurs de gorges que seurement
nosoyent aller marchans a leurs
marchandises Les villes et citez
estoient ordinairement pillies de
prunts et subcides Et navoient
les habitans dicelle pour seurete
fors paour et crainte iour et nuyt
destre tuez Les grans bourgs et
villaiges estoient destruis et mys
a feu et sang Et les eglises pil
lies et desrobees par noz ennemys
Et vous qui a present vivez en
seure paix Et qui avez terre suf
fissiant assez souffissanment
pour tant que povez vivre hon
nestement murmurez contre dieu
par ce que les finances ne habon
dent par le royaume comme soubz terre
leane vive. Il semble que voulez
dieu corrigier et que vostre entre
prinse soit de reprendre louvrier
a qui nul napprint onques riens
et que voulez reprouver leffaict

dont ne povez entendre la cause

Sachiez pour certain que voz murmures sont en partie cause de vre adversite et vous la procureront plus grande se vous ny remediez

Du murmure de enffans disrael.

Ayez en memoire la punition que pour le murmure et impatience du peuple disrael encontre leurs chiefz vindrent sur eulx au temps de moyse et de aaron dont les aulcuns furent vifz transgloutiz en terre Les aultres devorez des serpens et embrasez du fu qui du ciel descendit Ledit peuple disrael fut par quarante ans errant par les deserts pour leur contradictiōs et murmures dont ilz en attirent sur eulx lindignation de dieu tout puissant Samblablement ceulx qui furent chiefz de la rumeur et desobeissance nentrerent point en la terre de promission mais les souffrit dieu morir. Vous faictes clameur et bruit de voz pertes et afflictions sans ramentevoir voz faultes passees qui en sont cause

Des mises et grans fraitz des princes

Vous demandez oultre q̄ devient largent que sur vous lieve le prince et vous ne pensez point aux grans fraiz qui luy convient faire comme souldaiement de gensdarmes fraitz dengins de guerre mises darmee de mer voyaiges dambassadeurs estatz de seigneurs presens aux estrangiers dons a ceulx qui bien le desservent bienfaitz aux aydans et corruptions aux nuysans

De lencombrement de trop longue paix

Considerez que vous mengiez vostre pain en seurete chascun sur son lieu et sur sa seignourie sans perte et sans dangier Et le prince veille et travueille pour vous y garder Dont iay grant paour que ceste longue paix de seignerie vous face le dommaige quelle fist aux Rommains Quant pour leur oysivete delitieuse sappliquerent a mal et promouverent batailles intestines guerres et discors entre eulx du temps de Catilinet Sylla et Marius Dont la seignourie romaine est plus persue detenue sans ressourse que par leur ennemys estranges

Vous desirez la guerre en vostre pays peuple francois pour vous enrichir et cest la chose q̄ plus apourist Vous ne sentirez que mutation de temps et congnoitrez ce qui plus vous est contraire. Prenez pour exemple

la mutinerie et praguerie de
parys qui fut a plusieurs perso
nes pour lors joyeuse et depuis
tresangoisseuse Et dont ilz crie
rent helas tent foiz le jour .
Et aussi des mutineries de flan
dres comme de gand bruges et
es aultres pays environ ./.

Peuple peuple vous voz
plaingnez des princes
et dictes quilz ont toutte voz ri
chesses Mais vous souffisse
dautant que iay congnu la dis
corde de vostre vie que vous mes
mes estes la cause de vostre po
urete par trois choses ¶ Des pro
ces et question du peuple

La premiere est vr̃e maul
dicte et malheureuse en
vie car iournelement les labou
reurs estudient a prendre sur
la terre de leur voisins et sapli
quent a rebouter lung lautre
¶ Le mecanique tend a re
bouter le marchant et le destru
re Et le marchant tasche a rẽ
dre le mecanique souffreteux
Il ny a amour ne dilection en
vous povre peuple mais tou
tes noises et debas vous ne povez
ensamble vivre et si ne querez
que les moyens de vostre destruc
tion . Pour deux vois de terre
voire pour cinq solz ou pour
une seule parolle iniurieuse
vous employerez bien tout vr̃e
avoir et chevance pour en fai
re ung gros proces en la court
de parlement ou vous voz fait
tes povres et meschans et bien
souvent voz corps y demeurẽt
pour gaige Et vous craindez
a ayder a vr̃e prince de quelque
peu de vostre bien pour lentrete
nement de vous et de la chose
publique. ¶ Il nest a present
si meschant laboureur ou hõme
de bas estat qui nait deux ou
trois proces contre son voisin
et se vouldroient avoir mengie
lung lautre comme chiens et
chas ¶ Ce nest a present du
peuple que envie et contemptiõ
ilz demandent la guerre et ilz
la font eulx mesmes . Ilz se plaĩ
dent de la male meschance que
eulx mesmes a leur dueil se pro
curent ./. ¶ De trop grant estat
du cõmun peuple

Lautre chose qui vous
rend souffreteux peu
ple commun est la dissolution
des estatz et la superfluite des
habitz Car a present ung var
let de marchant osera mieulx
porter le satin que neussent au
temps passe fait les chevaliers
¶ La femme dung cordewa
nier sera le dimenche aussi biẽ
paree que la femme dung gen
til homme . ¶ Difficille est a
congnoistre lestat des hommes

a leurs habitz et choisir ung
noble dauec ung ouurier me
canicque qui est ung abuz des
ordonne ¶ Cellui qui a merite
par sa prouesse ou grant sapiēce
estre exaulce par dessus les aul
tres nest a present non plus prise
que les pusillammes et gens de
bas estat. ¶ Vous voyes clere
ment sans aultre exemple que
les estatz du commun peuple sōt
auiourdhuy cause de leur destruc
tion. ¶ Ung cousturier qui a
ura cent frans comptans sil
a femme et enffans employera
bien pour les vestemens de luy et
de son maisnaige Et pour len
tretenement de sa maison qui
doit estre selon lestat toutte la
somme damas et satin pour
luy et escarlate pour sa femme
ne lui sont que communs veste
mens Et puis se esbahist q̄ son
argent est deuenu et se plaint
en disant que iamais ne fust
si morte saison et que les gaigs
sont plus petiz quilz ne furent
oncques et quon ne gaingne
plus tant que on souloit. Mais
il ne pense pas que sa pompe des
emporte tout le gaing Et tout
ce quon deuroit mettre en garde
sen va hors du royaume et paye
en damas satin et velours.
¶ Aussi dieu qui ait plus or
gueil que tous les aultres vices
permet quil soit si peu dargent
que vous soyes constraint lais
ser tous ces estatz et vivre et
vous contenir en toutte humili
te et obedience.

¶ Des blasphemes du peuple

La tierce et principale cho
se qui indigne dieu con
tre vous et qui vous prepare fla
yel de plus grande persecucion
sont les blasphemes que vous
faictes ordinairement comme
gens deliberez de persecuter dieu
car chascun le blasphème et des
pite Lung iure le corps lautre
la teste lautre le ventre lautre les
yeulx lautre le regnie lautre le
despite voire autant le petit que
le grant et tout par une desordō
nee coustume. Jay veu lenfant
de dix ans iurer sans honte a
lexemple de son pere le sang et la
vertu de dieu publiquement ne
esse par horreur et chose trop espo
uantable ¶ O francois fran
cois vous volez estre renommez
cristiens et telz estes reputez
mais cest a faulses ensengnes
Car le bon gensdarme iamais
ne regnie son maistre ou son
capitaine aussi ne fait pas le
bon seruiteur son maistre Ou
pensez vous poure peuple ou sōt
voz beaux entendemens diuertiz
Cuidrez vous auoir ayde de cel
lui que vous mesprisez et blas

phemes. ¶ Vous osez vous bië
nommer serviteur de cellui que
vous regniez et detestes. Je vous
nommeroie plustost serviteurs
de lucifer et ses complices atten
du que vous faictes ce quil vous
commande et que vous mespri
ses dieu et ses commandemens.
¶ Et quant quelque adver
site vous survient vous voz rēdez
a dieu et lui demandez ayde et se
cours comme sil estoit par neces
site tenu vous secourir et aydier
¶ Dictez moy sil vous plaist
que vous lui avez donne pour
vostre creation et redempcion
et en quel payement vous avez
recognu les grans bienffaitz
quil vous a faitz. Pensez vous
que pour voz beaux yeulx incō
tinent apres vre priere faicte
il vous exaulce. Cuidiez vous
quil vous pardonne pour lui
crier misericorde lespee au poing
¶ Je vous demande se le roy
avoit quelque grand adversai
re qui tous les iours se guerro
iast. Et quelcun de ses hōmes
darmes ou archiers eust laissie
son service pour aller servir
cest ennemy et eust dit plusrs
obprobrieuses parolles du roy
Si apres il avoit a faire du
roy sil se oseroit devant lui pre
senter et demander son ayde
Je ne sache pour responce hōme
si hardy qui losast entreprendre
que premier il ne fust de son
cas asseure et que loffence par
intercessions et prieres ne luy
eust este pardonnee ¶ Sem
blablement vous qui laissiez
dieu pour prendre laliance du dya
ble et qui savez tant de foiz blas
pheme comment avant levaulce
ment de voz prieres que vous soyez
confes et repentans des offences
par vous faictes et quelles vous
soyent moyennant satisfaction
remises. Encore ce fait je ne scay
qui porra pacifier lyre de nre seigr
fors la grandeur de sa misericor
de qui selon david excede tous
les pechiez quon porroit faire
¶ Ja soit ce que il soit escript
en la saincte escripture au pre
mier chapittre du second livre
des roys que hely dit a ses enfās
que si quelque ung a offence
ung homme telle offence se peust
pacifier par le moyen de dieu qui
a puissance sur les hommes
Mais se quelque ung a blasphe
me dieu qui est cellui qui porra
ce blaspheme apaisier attendu
quil nest aulcun sur dieu ¶
Si vous voulez exemples voiez
comment dieu pugnist ceulx
disrael pour leurs blasphemes
Lisez les sainctes escriptures et
vous trouverez que les princes
et chiefz du peuple Les anciens

des maieurs et seigneurs furent
prisonniers en babilone et le tem
ple despouillie et le peuple trans
porte en seruitude Et quant ilz
furent renduz en la transmigracite
de iherusalem demourerent neāt
moins les blasphemateurs tant
que leur generation dura en la
dicte captiuite et y furent par
soixante et dix ans

Des publiques pechiés du monde

Etia soit ce que blaspheme
soit trop plus que souffi
sant de prouocquier lyre de dieu
sur vous neantmoins estes tāt
remplis daultres malices que ie
mesbahis comme la terre vous
soustient et quelle ne fait ouuer
ture pour vous engloutir cōme
datan et abiron qui pour vne
desobeissance furent si cruellemēt
pugniz Car pour parler de voz
estatz particulierement et des
abuz que chascun iour vous y
cometez mon sens ny porroit fo[r]
nir et moins y porroit ma plu
me souffire Le laboureur
en sa pourete calamite misere
en vexation au retour de son la
bouraige et est prest de mal dire
des aultres estatz et samble a
loir parler que dieu lui face tort
et que tout le monde lui soit tenu
Il se glorifie en ce qui le maine a
perdicion et se plaint de la diui
ne visitation Les ouuriers
mecaniques et marchans abu
sent de leurs mestiers les vngs
en faulx ouuraiges et peu dura
ble Les aultres en faulx poix et
faulses mesures Sachent pour
verite quilz sont autant larrons
ou plus que ceulx quon fait pen
dre Ilz sont contens de iurer cinc
ou six foiz le nom de dieu et de
ses sains et de se pariurer pour
vendre pour cincq solz de marchā
dise ou paraduenture ne gaing
neront que six deniers Daul
tres communs pechiez font ilz
assez dont ie me taiz ou protes
tation de plus auant parler de
leurs males meschances en aul
cunes des figures qui sensieuēt
en ladoptation se trouuera
mieulx que cy Mais pour reso
lucion de la figure silz endurēt
aulcune aduersite cest par leur
faulte. Et les queues quilz
sement tous les iours par les
quellez ientens les grans pechiez
que ordinairement ilz cōmettēt
sans estre corriges ont tellemēt
empunaisye le monde quil en
aura a souffrir et endurer et
pour garantir ce que ien ay es
cript. Iay pour moy Iheremye
qui dist Que le monde fron
se prist par ce que les renars
ont cheminé par icellui.

¶ Exortacion

Peuple fui sat de sigñas plaintes
Et complaintes
Tant contrainctes
Rememorez bien voz maulfaitz
Voz viez de crismes attainctes
Et empraintes
Vous ont procure ce dur faix
Vous resamblez gens contrefaiz
Par voz faictz
Tant infaictz
Et voz desordonneez fainctes
Si ne corrigez voz fourfaictz
Quavez faictz
Et refaitz
Vous aurez daultres doulet maistres

¶ De vraye noblesse et des gens de guerre Chapitre .v.



La figure dessusdicte assez longuement par moy contemplee passay oultre et veiz au devant de moy pluiseurs renars vestuz en habitz de gentilz hommes les ungs desquelz poursievoient des poulles et sur iceulx estoient escript Mortui sunt nobiles et innobiles fuerunt filii eorum. Qui sont les parolles de iob. ¶ Et sur les poulles Le psalmiste .lxii. cap. Tradentur in manu gladii partes vulpium erunt. Qui sont les parolles de david. Par lesquelz renars sont comprins ceulx qui se disent nobles et ne le sont pas

¶ Diffinicion de noblesse

Et pour entendre il fault scavoir que noblesse selon la commune et plus seure opinion des philosophes est une qualite donnee par le souverain seigneur par laquelle est aggreable a aulcun oultre ceulx qui sont honnestes ¶ Et a este premierement introduicte par continuacion de vertus car aulcun nest capable de noblesse quil ne soit vertueux en soy ou quil ne lait merite par ses grans vertus de ses predecesseurs Et notez par la diffinicion que cest une qualite accidentale et par ce moyen quelle peust venir en la personne par ces vertus et en peust estre ostee par son crisme sans corrupcion du corps dicelle personne Et ce a lexemple de

diuine noblesse qui se part par
le peche du delinquant

Quel advantaige ont les nobles quant a nature

O Gens qui vous nommez
nobles de ligne Pensez
en vous mesmes que vous avez
davantaige sur ung povre labo
reur et que vous a donne nature
ou vr̃e pere plus avant fors ce q̃
dieu a mys par previlege de grace
en vous ou voz predecesseurs.
Tous estes venuz de adam et entre
en ceste mortelle vie nudz et plou
rans et en sortirez vilz et abhom
nables Que povez vous emporter
des biens de ce monde fors voz des
pens viatiques et la coulpe de
voz deffaulx ou le merite de voz
vertus. Ou prenez vous le
fondement de vr̃e orgueil fors en
une mescognoissance et ignorã
ce crasse et supine. Vous voz
nommez nobles et ne savez que
cest de noblesse ne dont elle est
venue Dune chose divine et
vertueuse vous en faictes vyolẽ
ce brutale en mespris de dieu
Il vous semble que noblesse soit
une puissance de mal faire sans
punicion Et cuidez par une
folle oultrecuidance et presump
cion que dieu vous soit plus te
nu que aux aultres Et quil vo͛
doive par previlege ouvrir son
paradis comme a ceulx q̃ vivẽt
en voluntaire povrete Vous ap
pellez vilains ceulx qui ne firẽt
oncque vilonnie Et vous volez
quon vous appelle nobles qui ne
feistes oncques chose vertueuse
ne honneste

Dont est noblesse premiere ment procedee.

Et pour plus grossemẽt
vous informer dont est
venue noblesse. Vous savez
assez que tous les humains fu
rent sont et seront egaulx quãt
a lengendrer et au naistre Et
ne sont ceulx qui se dient nobles
engendrez de plus noble sang
que ung simple bergier Sam
blablement leurs corps apres
la mort ne se convertira en pl⁹
noble matiere que le corps du
plus povre belistre de sainct In
nocent car tout ne se convertira
que en vers et en terre Or
est il que apres le deluge que le
peuple fut multiplie voyans
que aulcuns dentre eulx estoient plus
vertueulx que les aultres don
nerent aux vertueux preeminẽ
ce et auctorite sur eulx et les ap
pellerent nobles Et apres leur
trespas laisserent joyr de ce pre
villege leurs enffans qui vivoiẽt
aussi vertueusement comme
leurs peres

De lusurpacion de noblesse

Et par succession de temps
est creue et augmentee
ceste noblesse Dont plusieurs
ont prins et usurpe le nom qui ne
sont merite et en ont tellement
abuse que ceulx sont a present
dictz et reputez nobles qui mieulx
sceuent blasphemer le nom de
dieu et plus detestablement et
horriblement jurer. ¶ Les
gentilz hommes de au iourdhuy
tant chevaliers que escuiers qui sont
ordonnez pour travaillier au
bien publique et qui doivent
sur tous estre humbles courtois
chastes sobres honnestes et en
ueux de ce faire amer aux bons
et hayr aux mauvais Et
maintenant ilz ont aprins et
apprendent par une desordonnee
coustume a vivre comme gallans
en prodigalite oyseuse yvroing
nerie gourmandise et soy vestir
de vestemens dissoluz et deshon
nestes. Ilz blasphement dieu a
tous propos. Ilz deshonnorent
filles et femmes et quant par
amour folle nen peuent avoir
Ilz les ont par force et puis sen
mocquent. ¶ Le maintien
que ilz ont a la table est router
et faire aultre chose deshonneste
et sey glorifient. Les nuitz leur
sont trop courtes pour leurs des
ordonnees plaisances Et les iours
trop briefz pour dormir es lictz
sans exploit prouffitable Ilz mes
disent de tout le monde et dient que
les gens deglise abusent de leur
estat et ilz ne pensent point en
quelle mescongnoissance ilz recoi
uent la reverence de noblesse et
la crainte de leurs subgetz avec
lemolument de leurs terres ilz
retiennent le nom dont les oeu
vres les dementent. Ilz veulent
estre appelle vertueux et ne sce
uent que cest de vertu. ¶ Ilz
tiennent a honte et reproche les
tude et dient tout commune
ment que noble homme ne doit
scavoir les lettres et que cest
deshonneur a gentilhomme scavoir
entendre latin Et que ce sont
povres sollatres qui disent tel
les parolles pourveu que par
cy devant toutte clergie estoit
en noblesse Parquoy adonc
noblesse estoit augmente hon
noree crainte et doubtee dont
maintenant elle est mise au
bas et ce pour cause que nobles
se ne scet ne ne fait compte de
scavoir vertu ne science

¶ Comment les nobles et mesmement les princes doibvent estre clercs endoctrinez

Les clercs sont par eulx
democquez ou ilz souloient
estre par eulx estre appellez et
honnorez. Ung flatteur. Ung
menteur. Ung regnieur de dieu

vng loueur de quartes ou de dez
ou vng gaudisseur qui ne sca
ura riens fors choses reprocha
bles et deshonneste entre gens
de bonne meurs sera au iour
dhuy mieulx venu entre les
gentilz hommes de court que
ne seroit aristote ne tous les
aultres philosophes silz estoiēt
resuscitez. ¶ Ilz ont mal re
tenu la sentence de platon qui
tenoit les seignouries et cho
ses publicques pour heureuses
quant les studieux hommes
et parfons en hault scauoir les
gouuernoient Salomon la
monstre clerement quant par
sa doctrine et sapience il getta
hors de son royaulme toutte ru
meur et discorde et en dissipa
toutte iniquite et meschief
¶ Auicenne qui fist les bel
les distinctions de philosophie
et medecine Et auerrois com
mentateur daristote furent
princes et chiefz de seignouries
Car lung fut roy et laultre duc
¶ Ptholomee auquel sont
attribues les liures de celeste
science fut roy degipte. ¶ Me
tridates roy de pont comprint
tant de sciences quil parloit
xxij langaiges a .xxij. naciōs
qui soubz lui estoient. ¶ An
ciennement furent les sept ars
appelles liberaulx pource que
les nobles franches et liberales
personnes y estudioient ¶ Les
anciens hommes qui premier
establirent principaultes et
seignouries firent les loix par
lesquelles le monde est gouuer
ne et furent ensamble princes
et clercs Soit veue la rubrice
du proheme de linstitute et vo⁹
trouuerez quil ne conuient pas
que vne principaulte soit seu
lement de puissance decore.
Mais de sens et science aornee
Et a present tout est en france
corrompu et es aultres pays
aussy pareillement ¶ De la
ruyne de vraye noblesse

Lordre de cheualerie nest
point gardee noblesse
a perdu sa haultesse de sa nais
sance honneste et polie ignorā
ce est prisee prudence est demaigne
chastete nest point recongneue
orgueil preside malice gouuerne
Et brief toutte la louable ordō
nance de viure est tournee en
reprouchable maintien et vie
tresdeshonneste tellement que
iay grant paour que la parolle
de iob se treuuera vraye qui dit
que les nobles sont mors et leurs
enfans sont innobles. entens
de vraye noblesse

La seconde partie de la
figure sont renars cou
rans apres cocqs et poulles par

lesquelz ientendz gens de guerre
qui font les pilleries et rapines
dont le peuple se complaint. Je
demanderoye voulentiers qui en
est cause fors les chiefz de guerre
et capitaines qui prendent lar
gent des gaiges de leurs souldoyers
sans leur departir loyaulment
en les faisant vivre sur le peu
ple dont tout va mal sur la fin

¶ Des faultes quon fait aux arrierebans.

A nostre advis se telz aymēt
le prince et silz sont dignes
davoir lordre de chevalerie ou des
tre nomme escuiers qui procurēt
plus leur particulier prouffit
que le bien de la chose publicque
Doit on faire banniere de telz no
bles et les laissier hors du previ
lege de noblesse. Ne samblable
ment ceulx qui ayment tant
les ayses de leurs maisons que
voulentiers les porteroient avec
eulx quant ilz vont en guerre
Ilz ne pensent point que les an
ciens nobles ont acquis les hō
neurs et droix de noblesse au
travail de leurs corps et peril de
leurs vies On navoit ancien
nement acoustume faire ung
escuyer sil nestoit premieremēt
trouve en fait de souveraine
proesse Et nestoit aussy ap
pelle aux gaiges darmes sil
navoit honnestement prins
prisonnier de sa main Et maī
tenant scavoir ceindre lespee et
vestir le haubergon fait ung chl̄r
renomme Les entreprinses sont
faictes le siege assiz larrierebā
crie et le iour assigne pour les
champs tenir Et les gentilz hō
mes du pays qui vivent noble
ment quoy que ce soit usent des
previleges de noblesse lesquelz
deussent estre des premiers a
cheval et bien armez sont occu
pez aux fermes et aultres oeuvres
mecaniques et sont les mieulx
excusez moiennant argent quilz
avancent au chief et lieutenāt
de larriereban qui en leur place
recoipt les enffans de quinze ās
ausquelz ne veist iamais tirer
espee hors du forreau Et par ce
moyen est le prince constraint
den avoir des estrangers qui en
portent largent du royaulme et
de ce vient et procede la perte dōt
tous les iours les plaintes sont
faictes

¶ De proesse de noble cueur.

A grant peine exposeroiēt
telz gentillastres leurs
vies au salut publicque plus
que pour ung petit de particulr
prouffit ilz endurent linjure
de laschete et couardise Lysent
telz faillis couraiges les anciē
nes hystoires et ilz trouveront
exemples a leur confusion. Et

mesmement codrus roy des
atheniens qui eust responce
des dieux que sil moroit en la
bataille ses gens seroient victo
rieux Et pour acquerir seure
te a sa cite et victoire a son peu
ple changa son habit royal en
habit de pieton et en cest estat se
mist en la bataille affin quil
y fust plustost occis Et finable
ment fut sa mort acceptable
de la confusion de ses subgetz

¶ Sampson le fort pour co͂
fondre les philistins ennemis
du peuple disrael abatist sur
eulx et sur lui la maison ou ilz
estoient tous assamblez.

Marcus cursius sachant que
proesse de noble coeur estoit la
plus digne chose que homme
pouoit jamais acquerir pour
le saulluement de la cite de rome
saillit a cheual et tout arme
en la tresparfonde ouuerture
de terre qui aduint au marche
de romme dont la cite estoit en
peril et ne se pouoit combler si
non que la plus noble chose ro
maine y descendist Laquelle
au moyen dudit sault se redoyst
Et daultres hystoires ya assez
que ie laisse pour cause de brief
te ¶ Et pour resolution ie
dictz que telz nobles de coeur
nest il plus Cerchiez bien par
tout le monde et vous ne trou
uerez guaires de gentilz ho͂mes
tant riches soient ilz qui voul
sissent auoir habandonne volu͂
tairement vne tierce partie de
leur biens pour lutilite du bien
publique Et les anciens par
cy deuant ont bien habando͂ne
non seulement leurs biens mais
leurs vies ¶ Les nobles du
temps present ne suyuent la
guerre que pour la proye et pour
le gaing Et ne la furent que
pour la perte et pour vne ayse
pareschense quilz ont accoustu
me auoir en leurs maisons
Et neantmoins contre raison
vsurpent le nom de noblesse et
soubz vmbre delle pillent le bo͂
homme surprennent sur luy
le batent et le destruisent par
menassees et par proces Et qua͂t
il passe quelque compaignie de
gensdarmes les enuoyent par
vengance en leur maison Et
est le bon homme comme dist
dauid. baillie entre les mains
du glaiue et en seront les par
ties aux renars

¶ Exhortation

Vous portez le hault nom de
noblesse
Considerez que a vng noble ho͂
me esse
Honte trop grant quant tout
expres nous blesse
Et a nous pouures il est trop fu

reux
Noblesse vient de vertus et sar
gesse
Dhumilite et louable proesse
Mixtionnee de moyenne sagesse
Qui ne fut onc envers iniurieux
Ceulx qui furent iadis victorieux
Et meriterent ce nom tres glorieux
Furent tousiours promptz pres
et curieulx
De conserver le bien public dopresse
Faictes comme eulx nobles seig
nourieulx
En vous monstrant tousiours
labourieulx
A secourir povres penurieulx
Sans leur donner matiere de
destresse



Des folz esperans qui sont
deceuz par paresse par opiniatre
rie par confiance et deffiance de
fortune et par trop se confier es
biens de nature es biens de grace
es biens de fortune et es cours des
princes Chappitre .vi.

En cheminant plus
avant autour de
la montaigne apres
que ieuz passe celle
multitude des renars dessus tou
chies. Je viz cinq ou six chiens
qui poursievoient ung renart
Lequel sarresta pres dung buys
son et moulla sa queue de sa
date Et quant les chiens luy
deurent approcher de luy les asper
gea et arrousa de sa queue et leur
en bailla parmy les dens Et
incontinent au moyen de la pu
naisie du date se arresterent
les chiens de courir mais tantost
recommencerent et finablement
prindrent et tuerent le renart
sur lequel estoit escript. Arguet
te malicia tua et aversio tua
increpabit tibi Qui sont les pa
rolles de Jheremie au second cha
pittre Lesquelles iay longuement
eues en mon entendement.
Et a linterpretation dicelles cog
nuz que ce renart representoit
les iongleurs du temps qui cou[rent]
Lesquelz comme lon dit commu
nement passent la queue par
le bec. Aussy nous sont icy de
monstrez les folz esperans qui

fondent leurs fortunes sur la
glache dune nuyt

¶ Des Joucheurs qui passent
le queue par le bec.

Et pour entrer en la ma
tiere nous parlerons
premierement des Jouchieurs qui
sont gens plains de malice et dap
nee cautelle Lesquelz quant la
raison leur fault a auoir ce quilz
pretendent treuuent les Inuenti
ons nouuelles voire dampnees
et de dieu reprouuees pour paruc
nir a leur Intention Et puis
quant les matieres sont esclar
chiez et diluciedes se treuuent co
fuz et sont reprochiez de leur ma
lice mesmes Ceulx ci sont les
mauuais aduocatz et procureurs
les faulsaires et plaideurs qui
se destruysent eulx mesmes dont
nous auons parle en la premie
re figure et parlerons plus am
plement en la figure de iustice

¶ De fol espoir et de ses especes

Et pour tourner au propos
plus apte et conuenant
a la figure presente nous parle
rons de ceulx qui cuydent escheuer
les mauuaises fortunes de ce
monde par vng fol espoir Les
quelz ressamblent au renart q
espere euader la fureur des chiens
par la sperge de sa queue Telles
gens cerchent leur confort a
faulses enseignes et treuuent
leur desconfort a la verite Et
quant ilz sont cheuz de leurs
folles entreprinses dient que
espoir les a deceuz qui est vng
erreur car esperance est vne ver
tu diuine qui ne peut estre decep
tiue Et pour entendre dont
procede que lhomme dechiet sou
uent deffoiz de ce quil espere le treu
ue quil ya quatre especes de folz
esperans qui par leurs esperãces
sont menez a confusion et po
urete

¶ Des paresseux et
negligens deceux par espoir
presumptif

La premiere espece sont
les paresseux et neggli
gens qui attendent grace sans
merite ou fruit sans labeur
Lesquelz par leur esperance pre
sumptiue sont frustrez par
leur entente. ¶ Lisent telez
gens les poetes et les escripz des
payens et ilz trouueront que
leurs dieux se Irroyent et cou
rouссoient contre les lasches
et oyseux et ne leur ottroyoiẽt
prosperement paruenir au
dessus de leurs entreprinses
silz ne sefforcoient au grant
trauail de leurs corps pour chas
ser ce quilz demandoient. ¶
Puis quil estoit ainsi des ydo
les vous cristiens viuans en
foy que penserez vous de dieu
tout puissant qui est si tres

iuste quil ne depart point ses
largesses sans desserte Cuidiez
vous avoir paradis pour vivre
en delices et au repos de voz corps
sans les travaillier par Jeusnes
et abstinences ou pour paciā
ment endurer les visitacions
divines ¶ Pensez vous avoir
les biens mondains Jeusnes
folz par cest esperance presump
tive comme se lon estoit tenu
les vous porter a voz maisons
sans les avoir gaingniez.
¶ Sachiez pour certain q̄
dieu ne ayde point par effect
a ceulx qui se muysent par le[z]
deffault Et si vous tombez
en nonchalance par v̄re coulpe
il vous lairra non chalu.
¶ Lenfant prodigue dont
levvangille parle qui tant cō
summa de biens par une fetar
dise et non chalance vous en fa
ce saiges. ¶ Et davantaige
prenez exemple a ceulx que on
dist par proverbe commun estre
nez coiffez cest adire herite de beau
cop de biens que leurs peres leur
ont laissez entre leurs mains
Desquelz quant ilz travaillent
mal et quilz ne se gouvernent
a garder ce quilz ont trouve ac
quiz tout ce peust bien souldai
nement par faulte de gouverne
ment: dont maintes bonnes
maisons sont destruictes Et

plusieurs nobles enffans mal
regardez Et ne samblent pas tel
les gens au renart qui fuyt et
quiert tousiours moyens pour
evader les perilleuses hurtes
Mais ressamblent a cellui qui
actend sa gueulle baye et les mains
lyez se la viande lui entrera en
la bouche ¶ Lisez cecy Jeusnes
enffans qui ne scavez que biens
coustent a acquerir Et retenez
que paresce est maratre de vertus
et contraire a ceulx qui desirent
avoir des biens tant spirituelz
que temporelz ¶ Des oppiniatres
deceuz par espoir diffinitif.

La seconde espece des folz
esperans sont les oppini
atres qui par leur oultrecuydāce
donnent auctorite a leur propre
sens et croyent aux conseilz de le[z]
testes et se gouvernent soubz
lesperance de leur cuyderie.
Mais les oultrecuidiez abusez
de ceste esperance Imparfaicte
que on nomme oppiniatrerie sōt
a la parfin deceuz car tout leur
espoir tourne a neant Et neāt
moins sont en ceste resverie quilz
cuident estre envoyez au monde
comme les anciens prophetes
et que leurs responces de parle
ment soyent arrest et leurs
ymaginacion texte de bible
Et veulent par obstinacion im
muable muer aux choses leurs

proprietes et cuident de fol ay
dier faire infaillible esperance
Et soubz umbre de ce perseuerent
en leurs iniquitez desordonnees
sans penser que leur erreur les
conduit a correction cruelle qui
est une chose bien reprouchable
autant ou plus que seroit dung
homme qui demourroit en une
fange par honte de ce relever.
Ilz sont clercs ainsi que leur sa
ble Mais ilz ne scevent pas que
bon amendement est plus a loer
que vitieuse faulte nest a repro
chier Car selon leuuangeliste
faillir est une chose humaine
et perseuerer est chose dyabolicq
¶ Icy prendent les princes exe
ple. Seigneurs et peres de fa
mille qui ne se doibvent gou
uerner par leur propre sens
et oppinion. Mais doibvent
les princes et seigneurs choisir
le bon conseil des saiges Et
les perez de famille loppinion
de leur commenssaulx et lad
uiz de leurs serviteurs Aussi
doivent faire ceulx qui plaident
en leur prive nom car laffection
les aveugle en leur fait Et quel
prudence quilz ayent de leur
colere ne voyent ilz si cler que
ceulx qui ny ont interestz car
bien conseillier compete a chas
cune saige personne au fait
daultruy

¶ Des attendans leur bon ou
mauvais heur passe deceuz par
espoir desesperable.

La tierce espece des folz
esperans sont ceulx
qui soubz la bonne confiance
de fortune quilz ont eue se
soubzmettent aventureusement
aux perilz advenir comme sont
les adventuriers de mer et les
marchans de terre qui sans
regarder la disposicion du temps
ne sans preveoir les choses qui
peuent advenir se confient tel
lement a leur bon heur passe
et au prouffit quilz ont aul
treffoiz recouvert de leurs en
treprinses quilz adventurent
tout leur bien dont par apres
ilz se treuvent destruitz et po
ures Les experiences en sont
cotidianes parquoy dexemple
nen mettray ie point fors que
telles gens ressamblent a po
licratus qui se sentoit si tres
heureux quil getta son annel
dedens la mer esperant quil
le retourneroit par heur. ¶
Mais cest esperance que ie nō
me desesperable le detient car
le fol auquel riens ne venoit
que a souhait fut sur la fin de
ces iours par trop esperer mise
rable et meschant. ¶ Aultres
en ya qui se approchent de telles
follies Lesquelz soubz la doubte

de leurs mauuaises fortunes
pressees perdent cueur et couraи
ge et nosent riens entreprendre
comme se fortune estoit chose
cree sans laquelle on ne porroit
iamais auoir bien ¶ Soubz
ceste esperance sont aussy compris
ceulx qui portent au col les brieues
et lherbe en leur bonnetz / et sam
blablement ceulx qui se gouuer
nent par les estoilles / et qui ne
commencent aulcune operaciõ
defficace que ce ne soit durant
le regne de la bonne planette
cuidans que dieu y soit subgect
et quil conuient de necessite que
une chose soit conduicte et menee
selon la disposicion des planettes
Telles gens ne sont pas bons
catholiques et ne congnoissent
pas que dieu leur a donne enten
dement pour jugier et vouloir
pour eslire le bien ou le mal et
non pour estre necessairement
gouuernez par les corps celestes
Bien diz ie que ung homme nez
durant le cours dune planette
peut estre enclin a la nature dicel
le comme si elle est bone destre
bon et si elle est mauuaise destre
mauuais. Mais par autant
quil est creature raisonnable
peut resister a icelle et a ce luy
sert son liberal arbitre que dieu
luy a donne Et de ce la ie men
raporte et vous renuoye a saint
augustin de la cite de dieu / quāt
il parle de predestinacion

¶ De ceulx qui se confient es biens mondains deceuz par espoir faulx et defectif. Espoir de richesse

La quarte espece des folz
esperans sont ceulx qui
afferment entierement leurs
desirs es choses variables et qui
fondent tout leur espoir sur in
certainete mondaine / comme
sur richesses sur force sur beaul
te de corps sur habandance de
amys et sur la court des princes
¶ Et est la folie de telles gēs
assez euidente qui cuident pren
dre seurete en ce qui est doubte
et veulent estre soustenuz de ce
quilz ne se peuent maintenir
Car tout premierement riches
ses ou finances qui cōmunee
ment sont acquises par la des
loyaulte des acquerans et gar
dees par une dampnee auarice
sestudient a renouueler mais
tres et a soy logier es bourses
nouuelles / Plusieurs tresoriers
receueurs et aultres gens cōp
tables vous en donnent jour
nellement exemple Lesquelz
apres leurs comptes renduz ōt
este constrains garder la fran
chise des eglises pour euiter les
prisons ausquelles ilz estoient
condampnez pour les deniers
des roys ducs et princes usurpez

a lentier payement Jay veu
marchant avoir eu cent mille
frans entre ses mains venir
souldainement a pouvrete sans
fortune de fu et deaue voire et
si estoit tenu et extime de bon
gouvernement. ¶ Item aus
si Jacques cueur qui fut ung
des grans tresoriers de france
Lequel par son orgueil et sa
mauldicte avarice fina pouvre
ment. ¶ Aussi pareillemet
messire pietre lancals grant
tresorier du roy des rommains
Lequel fina sa vie miserablemet
en la ville de bruges Et daultres
en ya assez. ¶ Qui est la cau
se de ces souldaines mutations
fors le malheur de ceste pecune
qui aujourdhuy brise et rompt
la foy de tout le monde et fait
tant commettre de maulx et
abuz. Parquoy je diz que lesperā
ce est faulse et deffective

¶ Espoir damys

Et toy qui as ta fiance
en tes parens amys et
aliez sachez de certain quil est
aujourdhuy assez de parens
mais pou damys Et encore
ou tu y pourroyes avoir fiance
telle fiance nest pas seure
car une mauvaise heure te les
peut oster par mort ou par dis
cort ¶ Espoir de beaulte

Au regard de ta beaulte
elle est transitoire et se fane
aussy souldain que la fleur de
une rose qui plustost est passee
que venue

¶ Espoir de force

De la force de ton corps
cest bien pou de chose
Car vieillesse ou maladie te
pourra tantost oster le confort
de ton esperance

¶ Espoir de graces donees
a lhomme

Aussi pou vault lespoir
que tu pourroies avoir
es graces que dieu ta donnees
comme eloquence prudence
subtilite desprit beau maintiē
bon entretien bien parler bien
deviser bien escripre ou bien cō
poser Car plusieurs par ceste
esperance fole sont decuz et sur
la fin sont meschans et misera
bles ¶ Vous veez voulentiers
ung ouvrier de son mestier ou
de sa science estre plus povre et
souffreteux que quelque gros
lourdault qui riens ny entend
Et la raison si est car le lour
dault en ce quil tient et le subtil
ouvrier se confie en son scavoir
¶ Jay veu ung des grans
hommes de france par son sens
et scavoir triumpher et avoir
auctorite sur plusieurs autres
grans personnaiges. Et a la
moictie de son eaige pour trop

soy confier en son entendement
et science descendre au dessoubz
de la roue de fortune et estre ba
ny et despouillie de ses biens et no
te de infamie ¶ Espoir de co[ur]t
et de la misere des courtisiens

Ne toy confier en la co[ur]t
des princes demande
au roy david sil est seur et il te
dira. Nolite confidere in princi
pibus nec in filiis hominum
in quibus non est salus. Psal
mista Que tu ne te confie point
es princes ne es enffans des ho
mes esquelz ny a point de salut
Et si petitte esperance est es seig
neurs moindre est celle de leurs
cours ainsi que te diront les cu
rieulx qui ont attaint vieillesse
plus par force de labeur et tra
veil que par force de ans. La
court attrait fraudulensement
les ambicieuses gens par faul
ses promesses et leur rit au co
mencement et par apres les
mort si cruellement quilz voul
droient ne lavoir point congnue
¶ Je suis esbahy des fortunez
hommes qui sont en liberte et
vivent en paix avecques leur
famille sans mengier les fruitz
daultruy comment ilz habando
nent ce seur estat pour estre
servitude mortelle et soy disposer
a desloyaulte envie violence fla
terie et corrupcion de vertus.

Ceulx qui mieulx scevent dissi
muler en court sont les plus
prisez ceulx qui estriuent aux
curiaulx engendrent ennemys
et adversaires ceulx veullent
user de vertus sont democquez
¶ Et pour en parler sommai
rement et a la verite les abuz de
court et la forme de vivre des
curiaulx sont telz que jamais
homme ny prouffite en biens te
porelz sil nest corrompable ou vi
cieux car bonnes moeurs y sont
mesprisees et ravallees Et da
vantaige fortune y est si tres
muable que ceulx qui sont reiectez
elle fait assez souldainement
relever et remonter Et ceulx q[ui]
sont au dessus de sa roe les fait
lourdement descendre a leur co
fusion. Daultres grans perilz
ya dont ie me taiz pour cause
de briefte.

¶ De la ruyne des bien fortunez

Et pour resolucion ie dis
que lesperance des biens
de ce monde est frauduleuse et
deceptive comme ie porroye assez
amplement monstrer par les
anciennes hystoires qui sont
touttes plaines de ruynes et mi
serables trebuchemens de ceulx
qui ont fonde leur espoir en
aultruy

Boccaius ¶ Genicaines

Nous trouvons que sem

raims au pourchaz de sa conqueste
des yndes ethyope fut occis par
son propre filz

¶ Orosius ¶ Alixandre

Alixandre le traverseur de
la terre expectateur des humai
nes gloires et inquisiteur des
monstres et des isles occultes
ne se contenta point de la seigno
rie de toutte la terre Et par poy
son venymeuse fut son orguilleux
coraige retrenchie

¶ Plutarchus ¶ Cyrus

Cyrus qui tant espandit de
sang humain pour la royne tha
maris surmonter. Laquelle fist
mettre son chief en ung vaisseau
plain de sang des occis en disant
Cyrus saoulle ta soif en ce sang
humain

¶ Plutarchus ¶ Mitridates

Mitridates assaillist et guer
roya maintes prouinces et sur
la fin fut par son propre filz guer
roye iusques a son murdre et
occire

¶ Titus livius ¶ Hanybal

Hanybal le redoubtable pa
tron de chevalerie qui cuydoit
auoir surmonte fortune et des
confit malheur se trouua sans
seignourie et sans subietz voire
tellement chasse par ces ennemis
que pour nestre deulx occis se
priua de vie par mortel venin

¶ Virgilius poeta ¶ Achilles

Que dirons nous de achilles
qui fust le contre arrest de la puis
sance troyenne et labat de lorgueil
des enffans du roy priam fut il
pas apres ses victoires vilaine
ment occis au temple

¶ Orosius ¶ Hector

Hector le filz aisne de troie
deffenseur de tout son glorieux
parentaige fut il pas apres quil
eust merite par sa proesse auoir
lieu entre les neuf preux vilaine
ment desconfit. ¶ Beaucop
daultres anciens exemples ie por
roye cy amener pour le sequez
voir renuoye ceulx qui auront
loysir de les cerchier au livre de
bocace des nobles malheureux

¶ Et pour conclusion ie dis
que les mondains ne se doivent
amuser a ces imparfaittes es
perances Par lesquelles ilz
sont menez a confusion tout
ainsy que est le renart par sa
queue de laquelle il se cuide ma
licieusement sauluer pour faire
son dace sur icelle en arrousant
les chiens affin quilz ne le suyvent

¶ Mais tous ceulx qui croyent
en dieu nostre createur redempteur
et saulueur se doivent asseurer
en lui car il nest point variable
Et doit on auoir cest asseurance
par examen de conscience et som
le intention et soy mesmes cor
rigier et faire son debuoir en son

sans toutteffoiz oublier les
femmes qui sont cinq ou six
heures par les eglises a megier
se ie losoie dire les ymaiges et
en leurs maisons ses vues sont
dyables deschainez et les aultres
petiz aspix mordans et langues
serpentines qui cuident que le pe
chie de detraction se puisse effacer
sans satiffation Et les aultres
sont adulteres et faulsent leur
sacrement de mariaige avec les
gens deglise et aultres

¶ Des ypocrites de court

D'aultres ypocrites ny a il
point fors les gouverneurs
des princes qui soubz umbre de
bien faire treuvent les inventi
ons de pillerie Parquoy ie nen
parle plus avant parce quon
en scet plus que ie nen sauroie
dire ne remonstrer

¶ De dissimulation et amour fainte

Touchant dissimulation
qui est une espece de ypo
crisie Salomon vous en dira
assez en ses proverbes Mais quel
que chose quil dye et que les sain
tes escriptures prononcent on
ne peust aiourdhuy avoir des
biens mondains que par dissimu
lation et amour fainte qui est
une chose dampnee et reprouvee
tant par les anciens poetes que
par la parolle divine Tel au

iourdhuy cuide avoir ung bon
amy et se confie totalement en
lui qui tous les iours procure
sa mort et sa destruction Il luy
rit par devant et le mort par
derriere. ¶ Mieulx il vauldroit
ainsi que dit salomon en ses pro
verbes avoir la peste en sa mai
son que ung ennemy familier
qui senquiert du secret pour le
declairier et reveler ¶ Le pro
phete micheas commande quon
se garde de celluy quon fait dor
mir en son giron par ce quil ny a
point de fiance en luy. ¶ Il nest
point aiourdhuy de vraye amour
ne damye qui voulsissent faire
lung pour lautre Ce que firent
les compaignons de baldach et
degipte ¶ Exemple

Alphonse nous racompte
que lors que ces deux com
paignons demouroient en egipte
Legipcien voulut prendre a fem
me et espeuse une egipcienne et
ia estoit le mariaige acorde et
non acomply. En ces entrefai
tes fut legipcien adverty que son
compaignon de baldach aymoit
par trop ceste egipcienne et que
sil ne lespousoit estoit en dangier
de la perturbation de son sens
Parquoy voulut et consentist
pour la grant amour que il
avoit a son compaignon que
sa fiancee luy fut baillee avec

son douaire Ce qui fut fait et
emmena de baldach legipcienne
en son pays ou il se fist riche et
puissant Et legipcion qui fut
adventureux vint a misere et
pourete Tellement quil fust
constraint mendier sa vie dhuys
en huys Et ung iour en men
dyant arriua en la ville ou son
compaignon de baldach residoit
auquel il ne se pensa point et
par ce quil ne trouua logis repo
sa la nuyt deuant le portail de
une eglise deuant lequel on
trouua le lendemain matin ung
homme nouuellement occiz Et
pource quon ne peust trouuer
lhomicide on prinst par souspe
chon lhomicide legipcien qui
auoit illec dormy le long de la
nuyt Lequel ennuye de plus
viure en ce monde dist que il
auoit ce murdre et homicide co
mis Jasoit ce quil ne fut pas
vray. Touttesfoiz au moyen de
sa confession en laquelle il ne
varioit point fut condempne
a estre pendu et estrangle.
Et en le menant a la Justice
de baldach son ancien amy le
recongnu Et pour lui sauluer
la vie dist que cestoit luy qui
auoit commis le cas et non cel
lui que on menoit a la iustice
Et sur ce debat le vray homici
de par pitie et Inspiration di

uine voyant ces deux Innocens
lung pour lautre souffrir vint
a la mort et se vint accuser a
la Justice. Auquel les seigneurs
de la ville pour lexcellence de
lamitie de legipcien et de baldach
remist et pardonna le cas et le
murdre dessusdit

¶ Notez cest exemple.

Vous qui dictes auoir
amitie vouldriez vous
bien prendre la mort pour vostre
amy. Je croy que non ne despen
dre du vostre de la valeur dung
denier Lexperience nen est pas
a moy seulle demouree Mais
a plusieurs aultres qui cotidia
nement en font leurs plaintes
¶ La loy damitie dont les
anciens vserent est pieca reuo
quee par la sentence de particulier
proffit Et se tu veulx congnoistre
les amys de maintenant mais
paine a premier congnoistre ta
fortune car elle et tes amys
sont dune mesme duree. ¶ On
dist voulentiers que au besoing
voit on lamy. Mais au jourduy
se tu cuydez auoir ung amy et
que necessite te presse de le req
rir de quelque plaisir il trouue
ra excuse peremptoire pour ten
escondire Et se dauenture il
baille ce que amyablement tu
luy demandez Ce sera moyennant
le prouffit que luy en aduiendra

comme font les amys dauiourdhuy qui prestent largent a vsure Et soubz vmbre de secourir leur amy le destruisent par ypotecques et rentes generalles equipolens a vsure Qui vouldra auiourdhuy garder son amy ne le requiere de plaisir quelconq Mais luy souffisse seulement des offres faictz de bouche car lexploit damictie est en parolles et non en effect et requerir au temps qui court aulcun de plaisir est vne noise et question prinse auec luy. ¶ Je nen ditz plus fors que auarice est lung des grans vices qui auiourdhuy a le cours Laquelle obfusque lentendement des hommes tellement quilz ne peuent cognoistre que cest de vertus et ne se appliquent fors a deceptions subtilitez cautelles et tromperies Parquoy ne les adopte point a tort aux renars. ¶ De amour et charite on nen parle plus. Amour est estrange Et charite est refroidie et sest refermee en sa maison pour soy chauffer

¶ Il ne court plus que adulation flaterie et dissimulation qui est cause de la destruction du peuple et est le moyen de sa souffrette et indigence si bien il le scauoit cognoistre. ¶ Il nest pouurete en partie que par ces renars qui soubz vmbre de leur bigoterie et amer la chose publicque font les grans abus concussions et pilleries Dont ie me rapporte a ce qui en est sans plus riens en escripre fors apres Hieremie qui dist que ce sont primces qui cheminent fraudulensement

¶ Exhortation

Pecheurs qui frequentes leglise
Affin que len vous y aduise
Et quon face bonne deuise
De voz fictives oraisons
Nen faictes ne compte ne mise
Car mieulx vous vauldroit sans remise
Estre pres dune nappe mise
Pour disner dedens voz maisons
Chantons dansons et nous aysons
Allegons texte ou raisons
Dieu scet pour quoy nous le faisons
Riens ne pert de nostre entremise
Les iustes ne contrefaisons
Noz biensfaictz celons et taisons
Et de cueur en touttes saisons
Aymons le hault dieu sans faintise

¶ Des ennemys des vsuriers et des folz amoureux



Ung pou plus haulst
la figure prochaine
precedente en chemi
nant par la mon
taigne Je trouvay ung fort de
buyssons et en cellui je viz ung
renart qui fientoit en la fosse
dung tesson Sur lequel estoit
escript Ve qui edificat sibi domu
m injusticia Qui sont les parol
les de dieu proferees par la bouche
de iheremie Lesquelz motz je gos
tay par assez longue espace de
temps Et en y pensant me sou
uint que aultreffoiz javoie veu
au proprietaire que le renart
ait le tesson sur touttes aultres
bestes et pour le chasser de sa
fosse y fait son ordure qui sent
si tresmal que le tesson ny retour
ne plus et demeure la fosse au re
nart en laquelle il est apres pris
par les chiens. Par ceste
figure sont entenduz trois ma
nieres de gens cestassavoir les
envieulx Les usuriers et les
luxurieux qui aujourdhuy gas
tent et empunaisent les mai
sons Des envieux

Et premierement les en
vieux qui se resjoyssent
du mal de leur prochains et se
courroussent de leur bien Et
par plus ou nepluis treuvent
moyen de leur faire avoir quel
que adversite mondaine et sou
vent telz envieulx meinent ou
se diffament a telle poursieulte
Les experiences en sont cotidia
nes et les exemples tous notoi
res Pensent telz envieux quel
fruit leur vient de telles envies
fors perturbacion de pensee mala
die de corps couleur pale et exte
nue souspirs tristesse interiore
regard hideux habondance de
mauvaises parolles et douleur
vehemente Dont envie
premierement procede

Dont envie procede et
premierement est trou
vee par le diable ennemy de
humaine nature qui fut la p
miere occasion de nostre ruyne
Combien a il depuis fait adve
nir de inconveniens entre les

hommes. Par toy abel fut oc
cis Par toy fut ioseph vendu
par ses freres. Par toy achy
tofel se pendit et estrangla Par
toy fut nre saulue flagelle cou
ronne despines et mys en croix
ou il morut ¶ Le fondement
des pechiez mortelz.

Tu es ung peche merveil
sable ignorant la cause
de ta malice daultre nature q
les aultres pechiez car lhome
est orguilleux par ce quil a des
biens de grace de nature ou de
fortune. Lhomme se courouce
par ce quon luy fait tort. Lho
me est glouton pour la delice
des viandes. Lhomme est luxu
rieulx par naturelle inclinacio
et pour lattrait des femmes
Lhomme est paresceux par ce
quil ayme repos ou par ce quil
est vieil ou gras Et lhomme
avaricieux pour la paour quil
a que les biens ne luy faillent
Mais pourquoy lhomme est en
uieux on ne le scauroit dire
fors que cest de sa propre malice
et mauvaistie equipolente a la
malice des dyables qui ne per
secutent les crestiens que par
envye car ainsi que dit le saige
envie est une douleur daultrui
proffit Et quelque chose quil
en soit envieux il se treuue
sur la fin de ses envieuses en

treprinses dolent et courrouchie
et fait comme le renart qui
est prins par les chiens en la
fosse quil a par envie usurpee
¶ Levez voz yeulx envieux
et vous souviengne quel fruit
est venu a ung tas de grans
entrepreneurs veullans desti
tuer leurs procs de leurs biens
et de leurs offices Les aulcuns
desquelz avez veu morir a la
poursieulte dont la chose pu
blicque a este en aultain lieu
grandement interessee. Onc
ques envie ne valut riens.
Mais engendre ou elle regne
divisions guerres proces et
fait de plusieurs aultre domai
ges au bien commun. Justice
en est perturbee et pollice est
delaissee par lenvye des officiers
et administrateurs dicelles
qui par despit lung de lautre
font les jugemens des proces
ou le peuple commun est sou
uent greue et porte le mal de
leur iniquite. Je nen diz plus
fors que une bonne reformacio
y seroit tres necessaire

¶ Des usuriers et acquer
reurs de rentes generales

Et en laissant le pars
de ceste matiere venue
aux experimentez. Je me a
dresse a vous usuriers et acq
reurs de rentes generalles

qui cuydiez celer a dieu ce quil
voit clerement il samble que vous
ignorez sa sapience et puissance
et que vous ne scavez point que
touttes choses tant passees que
advenir luy sont presentes et
quil scet entierement noz pen
seez et le secret de noz cueurs.
Vous cuydiez couvrir voz usu
res et les palier soubz umbre
dacheter vingt livres de rente
generale chascun an sur les biens
de quelque marchant pour deux
cens livres unefoiz payees et
pour faire la paliacion luy don
nez terme damortir la rente
iusques a quatre ou cinq ans
¶ Respondez messeigneurs
et me dictes que cest que usure
Nest ce pas selon le philosophe
au premier de ces politiques
ung gaing naturelement pro
hibe. ¶ Vous scavez assez que
il est deffendu vendre le temps
qui est commun a touttes crea
tures et non plus a lune que
a lautre. ¶ Je vous deman
de se vous ne vendez pas le temps
quant a la fin des cinq ans
que tout vostre principal sort vous
est paie par le marchant et
prenez de luy pour les arrera
ges cent livres dont chascune
annee est vendue vingt livres
Que pensez vous faire a dieu
barbe de feurre. Lisez les escrip
tures et vous trouverez quil
a deffendu sur touttes choses
les usures Demandez au
roy david se les usuriers iront
en paradis et il vous dira que
non ¶ Des usures des
gens deglise

Et le piz que je voye si
est que leglise est plus
grande usuriere que les gens
laiz. Se ung gentil homme
bien herite a affaire de dix
mille frans sen aille au cha
pitre de quelque riche eglise co
legialle ou cathedrale et il les
trouvera incontinent a dix
pour cent Et puis treuve le
gentil homme que au bout
de cinq ou six annees les usu
res montent plus que la moy
tie du sort principal. Au moien
de quoy est constraint vendre
ses maisons et seignouries
pour en faire le paiement et
par succession de temps tout
ce mengue. Plusieurs bonnes
maisons en sont destruictes
et plusieurs marchans mys a
pouvrete Les usuriers ont leur
maison et leurs heritaiges du
prouffit qui seulement vient
des usures oultre principal
sort Et pour en parler a la ve
rite cest une horreur et ne de
vroient telles gens recepvoir
les sainctz sacremens de leglise

ne apres leur trespas estre en
terres en terre saincte car ilz
sont excommuniez par deux
ou trois consilles Et a tant me
tais de plus en riens dire

Des luxurieux

Et pour la fin de la figu
re parlerons de lautre
maniere de gens lesquelz diffa
ment les maisons de leur voy
sins qui sont les luxurieux for
nicateurs et adulteres De telles
gens peust on bien parler car il
en est plus quil ne fut oncques
Les ungs frequentent les mai
sons de leurs bons voisins pour
diffamer leurs femmes Les
aultres pour deshonnorer leurs
filles Et les aultres pour met
tre a mal leurs servantes

De adultere

Ensuit telles gens a la
trahyson quilz ont son
gee et lenormite du pechie quilz
commettent Car tout premier
le pechie datultere est si grant
que david qui fut saint homme
et tant ame de dieu en fut tres
grievement pugny

De defloration

Et de deflorer une pucelle
nest pas moindre pechie
Car il y gist restitution qui ne
se peust condignement faire

Des folz amoureux

O folz amoureux qui met
tez vostre coeur en une chose tant
vyle et abhominable regardez
le dangier et peril ou a veue
doeul vous voz mettez Conside
rez les maulx que les folz amo
reux ont pour leur sottes amou
rettes Les ungs en sont occis
Les aultres en sont malades
Les aultres perturbez de leurs
sens Les aultres destruis et
mys a pourete Les aultres a
bestiz Et les aultres impotens
pour les froidures quilz ont en
leur jeunesse endurees a la
porte de la dame Il fault aler
venir traverser regarder en
ceainte saluer soubz le bonnet
porter bouquetz bagues et af
fiquetz Il fault pomper et
triumpher Le fol amou
reux cuyde par adventure estre
ame et on se mocque de luy on
luy rit devant et par derriere
on le mort on prent de luy ce
quon peut et puis a le doulo
reux congie Toutte la nuyt
il pense a celle qui ne tient com
pte de luy Il ne boit ne ne men
gue chose qui luy soit proffita
ble Il ne cognoist dieu sa mere
ne ses sains Son paradis si
est de veoir sa dame et parler
avecques elle Il songe et resue
et ne peust a personne tenir
propos Il est inconstant et
fantastique O fol amoreux

qui faictz ton dieu dune feme
et qui habandonnes la bieneure
felicite des cieulx permanent et
tousiours durable pour une
plaisance charnelle incontinent
passee ¶ Ou pensez tu ou as tu
les yeulx que fait ton entende
ment que tu ne rumine les dan
giers qui de ce mauldit peche
procedent visiblement

¶ Exemples

Nas tu point sceu que par
luxure vint le deluge sur terre
et furent tous les hommes
noyez fors noe et ceulx qui es
toient en son arche ¶ Nas tu
point leu que sodome et gomor
re fondirent en abisme pource
mauldit peche ¶ David
en fut homicide ¶ Amon filz
en fut occis ¶ Absalon pour
le peche de luxure quil commist
avec la concubine de son pere
eut la guerre contre luy et fina
blement se pendit par les che
veux et en cest estat fut mise
rablement mys a mort ¶ Sa
lomon le saige en fut ydolatre
¶ Holofernes en eust la teste
coppee ¶ Sampson le fort en
perdit les yeulx ¶ Et saint
Jehan baptiste fut decapite pour
blasmer la concupiscence char
nele de la femme de herodes
Laquelle pour faire a son plai
sir et sans estre reprinse de son
peche de luxure procura sa
mort ¶ Touttes ces hystoires
te doivent donner exemple de
ten abstenir qui sont escriptes
en la saincte bible ¶ Et si daul
tres en veulx avoir va lyre va
lere et daultres hystoriograffes
qui en ont si somptueusement
escript et par tout deteste ce
vilain et abhominable peche
de luxure Lequel tu ne peulx
commettre sans offenser ton
prochain par deshonneur ou
aultrement

¶ De la restitution des adul
teres et deflorateurs

Combien ya il de femmes
qui ont perdu leur bon
nom et en ont tousiours este
diffamees et degectees de toutte
honneste compaignie Voyre et
si faisoient nourrir aux maris
leurs enffans quilz navoient
pas engendrez Combien ya
il de filles de riche maison qui
en ont perdu leur mariaige
Combien ya il en daultres
filles de bas estat servantes
et aultres qui apres leur deflo
ration se sont aux bordeaux ha
bandonnees ou elles ne vivent
que du questueux proffit de leur
corps ¶ Toy adultere qui
as diffame la preude femme
mariee par la persuasion de tes
parolles deceptives comment

lui porras tu rendre son bon
bruyt et comment porras tu
nourrir lenffant que tu luy
as fait sans schandale et sans
mettre diuision entre son mary
et elle qui jamais ne se porra
rapaisier · ¶ Toy qui as de
flore la fille de riche maison
comment la recompenseras tu
se toy mesmes ou elle seroit selō
ton estat ne la prens en maria
ge ¶ Et toy qui a mys a mal
les filles de bas estat qui depuis
ont perseuere en leur peche et se
sont apres la premiere pinte
beue a tout chascun habandon
nees dont elles yront parauen
ture a perpetuele dampnation
comment porras tu satiffaire
fors que te mettre en ton deuoir
de les releuer de ce trebuchement
de peche et les marier a tes des
pens · ¶ Il fault penser quil
nous conuient morir et estre
saulués ou dampnez et q̄ hōme
ne femme ne aura paradis q̄
prealablement il nayt restitue
ce quil aura daultruy · ¶ Toy
ennemeuly toy usurier et toy
luxurieux qui auez destruit
diffame et polu les maisons de
voz prochains ne demourez pas
tant en voz ordures que les chiēs
qui sont ennemys de nature vo⁹
viennent prendre et destruire
Mais restituez et cerchiez aultre
logis affin que de dieu ne soyez
mauldits par la bouche de Jhere
mie qui mauldit celluy qui edi
fie maison et Injustice Cestadire
qui vit en ce monde en pechie et
du bien daultruy

¶ Exhortacion

Vous qui viues de usure
Dont est grant la morsure
Trop petit vous est sure
Latente du bien haultain
Gens viuans en luxure
En chaleur et arsure
La chair ie vous asseure
Vous sert de moins que rien
Ung plaisir terrien
Prendre plus que le sien
Courroulx du prouffit mien
Font mainte fourfaicture
Ce diuers entretien
Et dampnable maintien
Font et bien le retien
Dampner la creature

¶ Du faulx conseil des princes et de ceulx qui font les distentions et promotiōs des guerres des traictres et de detraction Chapittre · ix ·



Desireux de plus avant veoir. Je reprins mon alayne et me mis a meilleur chemin que devant Et tant feiz par mes journees que ie arrivay vers le vespre prez dune haulte roche Sur lequel ie veiz ung renart qui sambloit a son maintien estre chairgie de plusieurs grans affaires par ce quil venoit et alloit en regardant de lieu en aultre Et tenoit en sa main ung brandon de feu sur lequel estoit escript Ambulate in lumine ignis vestri et in flammis quas succendistis Esaye quinquagesimo capitulo Qui sont les parolles de nostre seigneur profferees par le prophete ysaye

Des flatteurs de court qui sont au conseil des princes

Et sur icelles je me arrestay longuement et finablement cogneuz quelles se pouoient appliquer aux flatteurs de court qui au moyen de la grant auctorite que on leur donne sont au deseu des princes les nouveaux statuz et desrobberies et compositions dont le peuple sommet murmure et en fait ses complaintes contre le prince qui ne scet riens de sa pillerie Et sil le scet cuide bien faire par autant que la chose est faicte par loppinion de son conseil Entendez a cecy conseilliers et vous qui estes pres des princes. Vous ne les conseilliez point par raison mais selon appetit Et pource nest point vostre oppinion conseil mais flatterie et ceulx qui le scevent mieulx faire sont les premiers avancies Le flatteur mort en absence de partie Et en presence ment les parolles de sa bouche soubz tromperie de deception. Et si ne dit riens qui tourne au desplaisir du prince ou du seigneur Se le seigneur dit Jay grant chault. Il dira

Je sue jay froit je tramble Sil
rit il rit Sil pleure il pleure
Sil afferme il jure quil est
vray Sil nye aussy fait il

Des martirs du dyable

Le appelle celle gent les
martirs du dyable
Car comme les sainctz martirs
ont gaigne paradis par di
verses tribulations ainsi que
dit saint pol Samblablemet
les flatteurs de court gaign
nent enfer par divers labeurs
et grans travaulx et sont
martirs en ce monde car ilz
veillent jour et nuyt en pluss[rs]
perilz comme en peril destre
tuez en peril destre noyez en ce
ril des ennemys Et en pluseurs
aultres grans dangiers Et ap[re]s
touttes leurs miseres et calami
tes la plusspart diceulx sen vont
en enfer. Flatteurs sont
cause de touttes les subsides q[ue]
les princes ont fait et font en
leurs royaulmes et pays Car
le prince qui cuide avoir bon
seur et loial conseil et par lop
pinion duquel il se doit selon
dieu gouverner aura tantost ou
fir de mauvaise consience ces
flatteurs et boudeurs Lesquelz
pour obtemperer a leur desir et
voulente le conseilleront mettre
nouveaulx impostz tailles et
subsides et trouveront moyen
de subtillement pillier et mē
gier le peuple oultre sa faculte
Et le prince qui a affaire dar
gent cuide bien estre conseillie
et que la chose soit raisonna
ble Parquoy leur donne auc
torite de mettre leurs oppinios
a execution et par ce moyen
est le peuple foulle et opprime
Et les dessusdictz flatteurs
emplisent leurs bourses des
finances du povre peuple et
cuydent le povre peuple que ce
soit pour le prince dont il advi
ent maintz grans inconveniens
aulcunesffoiz aux princes.

De ceulx qui promouent les guerres

Daultres flatteurs il
yen qui rapportent de
ung coste et daultre et mettēt
souvent discention des princes
lung contre laultre dont le fu
se allume si treffort quon
ne le scet estaindre On en a
veu les experiences es guerres
de france derrenierement pas
sees Le commencement de la
guerre des francois et bour
guignons vint par flatteurs
qui myrent discention et noise
entre le bon duc dorleans et
le duc de bourgongne qui a

couste a maint noble homme la vie Et depuis a tousiours este entretenue par flatterie fors depuis la paix et accord de bretaigne

¶ Des traistres

Samblablement Icy ie comprens les traistres qui soubz umbre daymer le bien publique et le prouffit du royaume prendent charge de conduicte et aux cops fear habandoment tout et sen fuyent pour donner lieu aux ennemys. Par telles gens plusieurs batailles et Journees assignees ont este desconfitez au grant deshonneur et repro che du pays. Je nen diray plus Car la memoire en est si tres fresche quil nest besoing de plus en reciter par exemple. Mais pour la resolution regardent telles manieres de gens que dit deux lecclesiastique. Qui dit quilz se brusleront a leur fu

¶ Et pour ample doctrine Je leur baille les exemples de gannes ganelet et aultres qui de la memoire de noz peres et de nous ont este reprins attainctz et conuaincuz de trahyson Et pour ce ont capi talement pugniz

¶ Comment vng prince ne doit estre sans conseil

Et Jasoit ce que ie reprenne telles gens qui sont prez la personne du prince et que jaye dit que le peril du bien publique est entre les mains des faulx conseilliers. Ne veulz pas pourtant conclure que vng prince face ces choses sans conseil Car iacoit ce que vng seul homme puisse estre roy sur les aultres. Toutteffoiz ne peust Il pas regner par vng seul sens Car ce qui touche a plusieurs doit estre par plusieurs traicte et lauctorite de seigno rie est en vng seul chief. Mais la discrecion pour icelle gou uerner vient de plusieurs en tendemens esquelz les dons de grace sont espartiz pour a ce seruir ¶ Et qui me deman deroit quel sens doiuent auoir les roys et princes creoie le de mandeur par les anchiennes hystoires et il trouuera que le meilleur sens quilz puissent auoir est se gouuerner par conseil plus prouffitable ap partient a celluy qui doit oyr chascun et pourueoir a plusieurs choses Et par ce moyen peust vng royaume mieulx estre gou uerne par vng prince simple et de soy docille a son conseil que par vng prince subtil et vo luntaire Car vser de propre

sens competit a vie singuliere
et monostique et soy rigler
au jugement des saiges apar
tient a regime politique et ad
ministracion publique Par
quoy vng prince doit auoir to9
iours bon conseilliers Et auāt
que croire a leurs oppinions auoir
veu les experiences de leur preu
dhomme car en la loyaulte des
conseilliers gist la seurete du
prince et le salut de la chose pu
blicque. ¶ Pensez y princes
et roys et ne cheminez pas a la
lumiere du fu des detracteurs
flatteurs traictres et de ceulx
qui ayment mieulx leur prof
fit que lhonneur de leur prince
comme plusieurs meschans
petiz clergeaux poures qui io(ur)
nellement viennent en aucto
rite de prince et a leur conseil
et deuiennent plus riche que
leur seigneur et maistre.
Par quoy vous les deuez chas
ser de voz cueurs affin que in
conueniens plus grans ne vo9
adviengne ¶ Car ainsi
que psalomon dit en ses prouer
bes Les noises prendent fin
par la remocion des detracteurs
et labhominacion des hommes
est detraction et flatterie. Pro
uerbiorum xxiiii et xxvi.

¶ De detraction

Daultres detracteurs ya
assez qui ne sont pas
es cours des princes. Mais sont
espanduz par le monde et font
plus de maulx que dyables
priuez. Ilz font les noises et
discors. Ilz schandalisent les
bons et loyaulx mariaiges Ilz
font faire les homicides. Ilz
causent la multitude des proces
qui destruisent le peuple.
¶ Aujourdhuy detraction
est vng peche plus commun
entre les hommes que nul
aultre et se fait en plusieurs
manieres. ¶ Premierement
en celant ce qui se doit mani
fester pour le prouffit daultruy
Comme se le roy vouloit pren
dre quelcun a seruice et il se
informast de ses meurs et de
sa vie a son voisin qui scet bie(n)
les vertus de ce seruiteur et les
taise si pour ce celement le
seruiteur en a dommaige. Je
le nomme detracteur ¶ La
seconde espece de detraction est
quant on nye les bonnes moe
urs daultre pour luy porter
dommaige. ¶ La tierce es
pece est quant on dit du bien
daultruy en mauuaise inte(n)
tion Cestassauoir quant on
loue vng homme si tres fort
que sa louenge tourne a moc
querie ou se on dit ces paroles

Tel est bon homme mais il
ya ung mal car &c. Et de ces
te tierce espece de detraction use
len communement sans scru
pule. ¶ Les princes chrestiens ge
tilz hommes et seigneurs ne
veulent avoir aultres gens
au souper au disner avec eulx
que ceulx qui mesdient soubz
ceste couleur de bien dire. Cest
aujourdhuy lhonnestete de leur
table de bien mentir et afferme
la mensonge par sermens et
blasphemes est le passetemps
des princes et ont laissie les
insensez idiotz et folz naturelz
qui souloyent servir leurs cours
pour les desennuyer et faire
passer le temps. Mais en leur
lieu ont prins de grans men
teurs iureurs detracteurs et
blasphemateurs du nom de
dieu. ¶ La quarte espece de
detraction est de ceulx quant
on leur a dit quelque chose en
secret qui tourne au preiudice
de celluy qui la dit. Leur tarde
beaucop quilz ne treuvent a
qui le reveler ou reveler. ¶ La
cinquiesme espece est de ceulx
quant il ont oy dire quelque
dung aultre y adioustent vo
lentiers plus. Et de ceste espece
usent assez les femmes. Car se
quelque ung leur dit quil a
veu que une telle femme parloit

a ung prebtre elles diront inco
tinent a leurs commeres quelles
ont oy dire que tel prestre entre
tenoit telle femme. Et la com
mere qui aura oy dire ce mot
dira a ung aultre quelle aura
trouve le prebtre et ladicte femme
ensamble en lieu suspect et quelle
croit plus que aultrement quil
ya de la folye. ¶ Et par telles
parolles une bonne preudefemme
pour seullement parler a ung
prebtre ou a ung ieusne galant
a tort sera diffamee ou scanda
lisee. Il seroit besoing que tel de
tracteurs eussent les langues
coppees car beaucop de maulx
qui se font iournellement ne se
feroient point. ¶ La sixieme
espece sont ceulx qui controuvent
mal en ung aultre quil nen
ya point. Comme ceulx qui
dient que ung tel est faussaire
ou homicide qui ne le fut onc
ques et iamais nen eust le
bruyt. ¶ En ceste espece sont
comprins ceulx qui font les
libelles diffamatoires et mes
daulcuns en farces ou aultres
ieux en chambre et sur les es
chaffaulx. ¶ Daultres espe
ces de detraction ya largement
desquelles ie me tayz pour cause
de briefuete et aussy par ce que
elles sont communes. Et pour
resolution ie ditz que les detract

teurs es especes dessus touchies
peschent mortellement et sont ne
cessairement tenuz de satisffaire
sil peuent quoy que ce soit et sen
mectre en leur loyal deuoir Aul
trement dieu leur dira ce quil
a aultreffoiz dit par la bouche de
Iheremye. ¶ Cheminez a la
lumiere de vostre fu et es flam
mes que vous auez alumees.
Cestadire Allez ou voz pechiez
vous monstre la voye qui est eter
nele dampnacion. Dont dieu
nous vueille par sa saincte grace
preseruer. Amen

¶ Exhortacion

Ouurez voz yeulx desloyaulx detracteurs
Adulateurs et de mal inuenteurs
Dissipateurs du bon nom des humains
Courtisians faulx dissimulateurs
Iongleurs menteurs de bien perturbateurs
Aux bonnes meurs vous faictes des maulx maintz
Les pleurs les plaintz dont les hommes sont plains
Par mons et plains crient sur vous vengance
On ne scauroit celer son indigence

Que gaingne tu toy qui
ne peulz bien dire
De mesdire de ton prochain pire
Dont desdire te fault finablement
La consequence qui de ce mal respire
Ce faut pire que cellui qui aspire
Et conspire larrecins seulement
Cellui qui ment detractant folement
Visiblement tend a dampnacion
Tout chascun doit aymer sa nacion

¶ Des violateurs des franchises de leglise ¶ Chapitre x.



Le exploit de mon estrange iournee ainsi que ie serchoye chemin moins penible pour aller a la sommite de la montaigne. Je trouuay plusieurs

Renars autour dune mon
taigne et dune eglise couchie
par terre sur laquelle ilz forgoient
nouvelles invencions de rapine
Et estoit escript au doz de ladicte
eglise Supra dorsum meum
fabricaverunt peccatores pro
longaverunt iniquitatem
suam. Psalmorum. c. xxviij.
Qui sont les parolles du prophe
te royal Et sur les forgeurs avoit
escript ezechiel Inter sanctum
et prophanum non habuerūt
distanciam Surquoy je me
suis assez longuement arreste
pour entendre le sens Et fina
blement jay par la revolucio
des livres cogneu que en ce estoient
comprins les vyolateurs des
franchises et libertez des eglises
qui la rendent aujourdhuy tri
butaire et subgecte aux decimes
et empruntz pire plus quelle
nestoit au temps de pharaon per
secuteur des esleuz de nostre seign̄r
Les roys princes cheva
liers et seigneurs qui ja sont
mors et trespassez ont eu leglise
en tressinguliere recommanda
cion et icelle ont dottee de grans
possessions terriennes Et
aujourdhuy les nobles a linsti
gation des ennemys de vraye
foy en font proye et leur sam
ble quil ny a chose mieulx gaig
nye et acquise que ce quilz pren
dent par rapine et vyolence sur
leglise Respondez moy maul
dictz sacrileges qui estez vous
de qui tenez vous et soubz qui
vivez vous nestes vous pas en
fans de dieu lequel vous a par
sa digne mort rachete et mys
hors hinfernalle captivite et qui
vous a tant de foiz commande
honnorer leglise et les serviteurs
dicelle Ou avez vous prins
len seigne de crestiente et le signe
de ceste divine filiation fors en
leglise nourrice de la foy Ne
tenez vous pas tout vr̄e bien delle
Quant vous avez offence nr̄e
seigneur ou vous retirez vous
pour en avoir pardon Les de
votes oroisons que journellemēt
vous luy presentez les faictes
vous pas a leglise Ou prenez
vous voz sainctz sacremens et
apres voz trespas ou sont mys
voz corps fors en icelle Ou est
fonde lespoir des prieres pour
la redemption de voz ames aill-
eurs que es serviteurs de leglise Et
neantmoins tous les jours
les pillez mocquez et en faictes
voz folz et varletz de cuysine qui
est une chose bien abhomina
ble et desplaisant a dieu de
exposer tous les jours celluy
qui le consacre et le tient entre
ses mains a choses viles et des
honnestes

¶ Du contempnement de
lordre de prebtrise

O merueilleuse puissance
donnee par aduantaige
aux prestres de pouoir par parol
les diuinement faire venir en
vng petit pain le corps dicelluy
qui a touttes choses crees et donne
forme si differente a ces creatures
Tu es aujourdhuy trop rabaissee
et peu prisee · O folz oultrecuidiez
et dampnez sacrileges qui mespri
sez et pillez les seruiteurs de dieu
contemplez vng peu leur dignite
et le grant preuilege et auctorite
que dieu leur a sur vous donne
quant a la spiritualite

¶ Des droictz decimaulx de le
glise

Doulouxeusement leur
ostez ce que liberalement
leur deuriez donner ¶ Le decime
a eulx appartenant de droit com
mun leur sont ostez par je ne
scay quelles prescriptions et joys
sances et ce par lastuce et subtilite
des aduocatz et administreurs de
justice qui en deuroient estre deffē
seurs mieulx que aultres par au
tant quilz cognoissent par les
droix la juste fondacion dicelle

¶ Des censives oblacions et
offertes de leglise

Vous desrobez ou malicieu
sement retenez les cēsives
oblations et offertes ecclesiaux q̄
est le vray patrimoine du crucifix
quil acquist de son precieux sang
en larbre de la croix · Pensez vo⁹
quil vous en laisse impugnis et
ceulx qui le tollerent et permettēt
Cuidez vous que lorreur de vr̄e
pechie et la grandeur de vostre of
fence dampnable qui fourclost
toutte grace de bien faire ne cau
se pas vengance bresuelle sur
vous · Regardez la prophetie de
daniel qui designe la venue de la
teriste et le temps de persecution
pour labhominacion du temple
et destruction du cotidien sacrifice
Et si voulez fonder excuse sur
la multitude des grans biens
que possede leglise pourtant vo⁹
qui ne les auez donnez ne les deuez
ne poez oster

¶ On est tenu faire oblacio͠
a leglise

Et sachiez que quelque ri
chesse quelle ait vous estez
tenuz sur paine de dampnee in
gratitude faire sacrifice et oblacio͠
a nostreseigneur en son eglise et
payer les deuoirs par les droix
diuins ordonnez en signe que tout
procede de luy et que tout est sien

¶ Les offertes ne se font aux
prestres mais a dieu

Et pour confondre la folle
oppinion de ceulx qui fon
dent leur malicieux vouloir sur
les vices des ministres de leglise

Je respons que loblation ne se fait aux prebstres jasoit ce quilz en ayent le prouffit mais a dieu en son eglise et linfraction des previleges franchises et libertez de leglise ne se tourne pas a linjure des serviteurs dicelle mais de nostre seigneur qui en est le fondateur et ya laissie vicaires pour nous administrer ce qui est necessaire au salut de noz ames. ¶ Et se les prebstres et gens deglise abusent en leur estat vous qui auez le gouvernement et le regime du royaume ou pays ne les deuez pourtant laissier pillier. Mais mettre paine a les reformer par leurs superieurs qui doibuent en eulx mesmes commencer la reformacion

¶ De la prosperite des princes qui ont ayme leglise

Car oncques rapine faicte des biens de leglise ne proffita par quelque moyen que on laye faicte. ¶ Mais par le contraire si vous lisez bien au long les hystoires et croniques anciennes vous serez amplement informez de la prosperite de ceulx qui ont honnore leglise et conserue les previleges dicelle. ¶ Et mesmement valere vous dira que les seigneurs anciens prospererent tant que ilz satisfierent a la divinite ¶ Et me ayderont aussy les croniques de france a prouuer ce que ien dy Car par icelle trouuerez que ceulx qui ont este dediez a dieu et plus ont edifie eglises eurent triumphe plus victorieuse sur leurs ennemis ¶ Comme furent les roys de france. cestassavoir Clouis Clotaire. Dangobert et charlemaine Lesquelz vous en scauroient bien a dire et respondre qui si largement fonderent dabbayes et monasteres ¶ Le roy robert tant ayma leglise quil portoit la chappe au cueur pour chanter les anthenes et respons de leglise dont bien luy en vint ¶ Car vng jour sollennel quil commenca a haulte voix le tiers agnus dune grant messe ou il tenoit chappe Les murs dune cite que ses gens auoient assegie cheurent et trebuchierent par terre visiblement deuant tous

¶ De la punicion des persecuteurs de leglise

Aussy par le contraire trouuerez comme les persecuteurs des temples ont este subgectz a perilleuse fortune et

dangiers irremediables

¶ Pompee

Et mesmement pompee qui du temple de salomon fist estable a ses chevaulx depuis ne proffitta soubz son exercite le bien publicq de romme ne le glorieux nom de victoire quil avoit par ces vertueux faictz acquis mais de ces entreprinses ne luy advint que vilonnye desconfiture et puis la mort

¶ Heliodorus

La pugnicion divine se monstra bien soubdainement sur heliodorus qui se prepara et vint en propre personne pour pillier le temple de dieu dont il fut feru par pugnicion publiquement pugny

¶ Anthiocus

Enquerez vous du miserable definement de anthiocus depredateurs des temples Et vous trouverez que luy vivant fut mengie de vers et tourna sa chair en si grant pourreture que luy mesmes ne le scavoit endurer · ¶ Les larrechins et sacrileges du pere de

balthazar feirent par le volour divin translater le royaulme des assiriens aux medes et a ceulx de perse sur la fin de son regne ¶ Des aultres exemples advenuz puis deux cens ans en ca · Je men taiz pourtant quilz sont trop schandaleux ¶ Et pour resolution Je vous advertiz vous qui exercitez voz destinnez engins a pillier leglise et trouver nouvelles inventions de rapine que tant est horrible ce meffait et desplaisant a dieu quil ne se peust garder longuement impugni et vous souffisent les exemples dessus touchiez·

¶ Et oultre ramenez a memoire roys et princes les triumphes et les victoires que voz predecesseurs naguaires decedez ont eues ainsy comme stavez par la priere des bons religieux et gens deglise qui nuyt et jour sont en oroison pour vostre prosperite ¶ Les grans abstinences que font les bons amolissent lire de nostre seigneur preste a tumber sur vous et vostre peuple pour la punition des enormes crimes et pechiez que tous les jours on fait ¶ Et pour retourner pense encoire et par dessus les voulez rendre contribuables a suttide en veullant avoir dung sacq deux moultures ¶ Dont

estes pires que ne furent jamais
les payens qui en leur erreur si
honnorablement sacrifierent a
leurs dieux ¶ Changiez changiez
vostre vouloir et vous souviengne
que les gaules apres la prinse de
romme quant ilz voulurent as
saillir le temple dapolin en del
phos perdirent la plus part de leur
gensdarmes et fut leur ost dissipe
et destruit

¶ Le lieu dedye a deite doit
estre honnore

En quoy est demonstre q̃
combien que les ydolatres
attribuassent deite a chose corro
pable. Toutteffoiz dieu na pas
voulu que le lieu dedye a deite
fust viole ne quilz mesprisassent
ce que par erreur ilz adoroient
comme dieu omnipotent.

¶ Pensez a cecy vyolateurs
des franchises de leglise ¶ Et
considerez que dieu regarde seule
ment les cueurs des sacrifians
et non la qualite de ceulx qui
prendent et appliquent a leur
mondain prouffit leurs sacrifices
et ne cuidez que pour lindig
nite de telz ministres voz oblacions
et sacrifices soyent perdues atte
du quelles ne sont faictes en le
faueur mais seulement pour
lamour de dieu. Ne vous excusez
plus sur ce la car dieu ne regarde
aux yeux des hommes Mais a
leur voulentez ¶ Et nen dirry
plus fors que voyez leglise qui
se plaint et vous menasse par
dauid qui dit que les pecheurs
ont peche et forgie sur son doz
en quoy faisant ont prolongee
leur iniquite

¶ Exhortacion

Princes et roys qui sur
tous dominez
Contes barons chiers obstinez
Qui leglise priuez de sa franchise
Seigneurs bourgois contre dieu
mutinez
Qui son demaine tous les iours
rapinez
En vsurpant sur les biens de leglise
Grande est loffence si follement
commise
Dont vengance sur vous en sera
mise
Si de tous pointz ne vous en abs
tinez
Scauoir vous fault et chascun
y aduise
Ainsy comme daniel le prophetise
Que plusieurs mauly vous
en sont destinez

¶ De la dissolucion des gens
deglise ¶ Chapittre xj.

dre de luy soubz la charge de ren
dre compte de chose dont vous
mesprisez leureit et dont vous
auez vergongne den vestir labit
et den garder la profession. ¶
Vostre forme de viure et la mode
de voz vestemens ne vous fait
point congnoistre entre les gens
laiz. Mais se ie losoye dire vous
estes plus pompeusement vestuz
et en plus grant difformite que
tamburins et menestriers.
Ne auez vous honte de tant
desdaigner lestat dont vous
aymez si tresfort lemolument et
le prouffit

¶ Du premier fondement de leglise

Pensez vous point que
leglise fut par Jhesucrist
fondee qui est nostre saulueur
et redempteur le plus humble
de tous les aultres depuys aug
mentee et long temps entrete
nue par ses sainctz apostles et
disciples et jusques a leur mort
au moyen de leur humilite et
des grans martires que patia
ment ilz voulurent endurer et
souffrir ¶ Qui fut la pre
miere pierre du fondement de
leglise fors lhumilite de Jhesu
crist de laquelle matiere a este
dit et fait si sumptueulx edif
fice fors de son saint et precieux
sang et de celluy de ses apos
tres et disciples mixtionne
auecques foy amour diuine
et charite. Ou sont mainte
nant les gens deglise qui
vouldroient pour lheure quel
que petite martire pour la
foy comme ont fait les bons
sains martirs cy deuant. Je
cuyde que on en trouueroit
pou car mesmes ilz ne deman
dent que tous les ayses de leur
corps et nont garde de faire
comme les bons sainctz apos
tles et martirs

¶ La cause de la dotation de leglise. ¶ Constantin

En faueur desquelz et
de leur sainctete a este
habondamment dotee par con
stantin empereur des romains
et par plusieurs aultres roys
princes et seigneurs cuydans
que leurs successeurs les ensuy
uissent en sainctete de vie et
perseuerassent tousiours en la
digne conuersation du clergie
affin que necessite de viure ne
induysist et menast a pechie
les ministres dicelle ou que leur
simple pouurete ne fust foullee
trop de legier par temporelle
puissance et non pour en user
ainsy follement que on fait a
present. Constantin ne les

aultres dessusdictz ne entendi
rent onques que des biens q'lz
donnoient a leglise les ministres
dicelle en guerroyassent les princes
cristiens. Mais soubz lesperance
quilz vesquissent simplement
comme saint pierre et les aultres
apostres et disciples de nrē seigne^r

De la dissolucion des car dinaulx et euesques.

Messeigneurs les cardinau^x
euesques et prelatz qui
tenez vingt ou trente mille en
leglise allez vous nudz piedz cōe
les apostres vous faictes vous
martirer pour soustenir nostre
foy comme eulx Certes non
Mais qui pis est ne voulez dis
tribuer de voz biens aux gens
laiz pour se deffendre contre les
turcs et aultres ennemys de la
cristiente qui tous les iours guer
royent et tendent a surprendre
sur la terre cristienne. Vo^s
seriez content que le pouure peu
ple qui soustient les aultres q̄
relles du royaulme fournist
a tout et que le prince et aultres
seigneurs eussent la paine de
faire la guerre pour dormir en
seurete en voz maisons et viure
en delices et plaisances en voz
logiz. Nest ce pas a vous
vne grant ingratitude et
mescognoissance de ainsy fole
ment vser des biens que on
vous a liberalement distribuez
sans les vouloir departir cōme
il appartient comment yrez
vous vous mesmes pour com
batre les ennemys de la foy
cristienne comme ont faict
les bons sainctz par cy deuant
quant vous ny voulez mesme
ment enuoyer de largent pour
payer gensdarmes et souldoyers
pour combatre et soustenir la
foy. Mais vous faictes du
sainctuaire de dieu et de son
eglise vne fosse a larrons vne
banque de tricherie vng at
trait de peche vng receptacle̅
de dyables vng concubinaige
publicque et vne coustume
de mal faire

En quoy les biens de legli se sont au iourdhuy employez

Les biens deglise qui
furent donnez pour es
tre employe en choses sainctes
sont a present consummez en
choses prophanes viles repprou
uees et deshonnestes. Car
les aulcuns en thesaurisent par
vne conuoitise dampnee sans
riens en distribuer a personne
quelconque Mais en sont les
heritiers ceulx qui premier y
mettent les mains. et ne pres
teroient a leurs parens ou

aunrs pour faux marchandise
ou les aydier en leur pourete
en cent ans quatre maillez donc
quant ilz deuvroient morir de
faim. ¶ Les aultres nourris
sent chiens oyseaux chiens chevaulx
es estables qui mieulx ressam
blent au departir de leur logiz
capitaines de guerre que pastre 26
deglise ¶ Les aultres en
entretiennent les dames et en
font les banquetz et bonnes
cheres. ¶ Les aultres entre
tiennent menestriers et tambu
rins a leurs gaiges. ¶ Les
aultres joueurs de detz et de
cartes lesquelz les gouvernent
¶ Les aultres les inventent 26
des nouvelles dissolution sont
bien venuz en leurs maisons
¶ Les aultres en bastissent
les fortresses. chasteaux et
maisons de plaisances. ¶ Les
aultres en acquierent les grans
heritaiges et seignouriez pour
en enrichir leur parens. ¶ Les
aultres en entretiennent pu
bliquement ribauldes et con
cubines dont ilz ont vung tas
davoultres et filz de putains
Lesquelz sont mieulx colloquiez
et entretenuz que les enffans
de loyal mariaige nez et nour
riz de gens de bien Et demeu
rent ceulx cy despourveuz et
les enffans des prestres et ri

bauldes sont maintenant
ceulx qui ont les bonnes pre
bendes es eglises Et se main
tenant vung compaignon veult
avoir vung bon mariaige pour
argent il fault que prendre la
ribaulde dung prestre ou sa
fille

¶ Du veu de chastete fait
par leglise latine

Que diray je plus fors
que le statut fait en
leglise latine par lequel lordre
de mariaige fut separe dauec
lordre de prestrise soubz couleur
de chastete et mundicite don
na lieu de concubinaige et
vie deshonneste et dissolue et
furent les espousailles laissees
pour prendre laliance de lu
bricite et generacion illegiti
me. ¶ A quoy touttesfoiz je
ne veul insister que la consti
tucion ne soit raysonnable et
divinement faicte Mais
par la faulte des superieurs
a fait icelle constitucion le pe
chie de luxure si commun
entre les hommes et femmes
quilz en ont perdu toutte ver
goingne et honte Et au temps
qui court leaige de douze ans
jusques a quatrevingts nen
est point excepte Et ce par
faulte den estre corrigie par

les prestres qui entretiennet leurs concubines a pot et a feu notoirement et tiennent estat de concubinaige aussy hardye ment comme les gens laiz font lestat de mariaige. ¶ Qui est cause de ces folz abuz fors les prelatz qui recoipuent a or dre de prestrise vng tas de cuysiniers palfreniers torcheculz de cheuaulx bastardz et gensdarmez qui a paine scauent lyre leur nom

¶ Des asnez mitrez

Aujourdhuy les asnez par lauctorite des prin ces et prelatz et aussy par force dargent sont les premiers my trez et chairgiez de gros et bons benefices

¶ De ceulx qui ont aujour dhuy les benefices

Ceulx qui ont la puissā ce des nobles sont par force et vyolence esleuz ou postu lez es eueschiez et abbayez Et jouissent soubz la main armee de la chose qui deuroit estre par la grace et inspiration de dieu donnee aux justes comme lon a fait aux eueshues du temps passe. ¶ Les bons religieux qui ont bien tenu et obserue leur rigle demeurent tousiours simples cloistriers Et les grans clercs simples chappe lains sans benefices. ¶ Et quelque apostat joueur de car tes et de detz ou renyeur et blas phemeur de dieu qui jamais ne dit entierement ses heures ou quelque jeune enffant qui encores ne scauroit bien a point moucher son nez aura sinq ou six gros benefices et aura ladministration et gouuerne ment de trente ou quarante mille ames par ce quil est de haulte et puissante ligne et parentaige. ¶ Ne sattende homme quelque grant science quil aye destre pourueu en le glise que par force violente ou proces Nest ce pas chose as sez souffissante pour auoir plus griefue punition q̄ ceulx de sodome et de gomorre Et pourtant se le monde ne se gouuerne bien ce nest point de merueille Car les principaulx administrateurs et gouuerne̅rs selon dieu se gouuernent tres mal comme assez il appert et se dieu nous enuoye des punitiōs journellement ce nest point de merueille.

¶ De symonnye et de ses especes

Que dirons nous oultre de symonnye qui de pñt

regne en leglise. ¶ Messeigneux les prelatz et aultres plains de benefices comment avez vous estez esliz lung en son eveschie et lautre en son abbaye. Na ce point este par promesses et pactions illicites ¶ Messeigneurs les collateurs ordinaires prenez vous point deux petittes cures pour liberalement en conferer une ¶ Gardez vous point les benefices que vous devez a aultruy capable donner. et les tenez en vostre manche pour passiffier labbaye ou leveschie ou benefice que vous playdiez ou pour tenir lestat de vostre ribaulde ou concubine ¶ Et vous qui avez une partie de vre temps employe a amasser or et argent changiez vous poit ou achetez de vostre argent aulcuns benefices. ¶ Coment se font au jourdhuy les permutations et corratiers des benefices. Donnez vous point cinq cens ou mille escuz a q̄lque collateur ou bon gaudisseur et prodigue affin quil vous donne la prebende ou la cure qui vacquent en sa collation ¶ Vous qui plaidiez les benefices les par vous point et faictes apointement par argēt soubz umbre de dire que cest pour recompenser la pourfreulte de ses despens. ¶ A vostre advis messeigneurs qui vous nomez ministres de dieu si les choses dessus touchies sont par especes de symonnie. ¶ Je vous dis et vous suffisse que la moindre desdictes especes vous rend excommuniez et incapables de tenir benefices. Donc et quippiz est de receptuoir les sacremens de leglise. ¶ Lisez les droictz et vous en informez avecques les plus saiges. Et vous trouverez que vostre ambicion et avarice vous menteront a dampnation perpetuelle et eternele

¶ David

David prevoyant les abus que journellemēt on commet en leglise a condēpne ceulx qui usurpent le saintuaire de dieu ainsi que leur propre heritaige a estre comme la roe dont le dessus vient dessoubz ¶ Et pource dont si leglise qui par saincteté a este si grandement dotee reveree et de plusieurs beaux previleges franchises et libertez aornee et decoree. Est de present pour les grans malefices et execrable pechiez que les ministres

commettent persecutre et mar
quee ne sen fault eshabyr

Ezechiel

Car selon ezechiel dieu
seuffre vyoler les sains
lieux pour abatre le vyolent
orgueil de ceulx qui par arroga
ce sen attribuent lhonneur et
la seignourie. Jasoit ce que la
divinite du tout demeure in
violable et les lieux quil a sanc
tifiez ne sont pour lindignite
des hommes faitz indignes
Mais en demeure la vylonnie
et peche sur les coulpables.

Parquoy pour le peche
des prebstres homme tant grant
seigneur soit il ne se hardie de
pillier leglise ne ses serviteurs
Car linjure en seroit faicte a
dieu et non aux ministres de
leglise Et telle offence souffi
roit a confondre royaulmes et
seignouries. Mais se le
seigneur a puissance se evertue
de y procurer si bonne reforma
cion que dieu sen contente et
que chascun se retire a son pas
tourage Pour se donner
garde que les loupz ne devorent
les brebis affin quilz ne soyent
du nombre des mauldiz renars.

Exhortacion

Pasteurs soyez preservatifz
Nutritifz
Et de bonnes meurs attraitifz
Et actifz
A voz brebis des loups deffendre
Soyez tousjours conservatifz
Amatifz
Sans point vous monstrer deffectifz
Ne retifz
A voz paroissiens reprendre
Veilliez pour eulx du bien aprendre
Tant que prendre
Puissent le bien: ou volons tendre
Et pretendre
Aultrement vous serez chetifz
Pensez que de nous nest que cendre
Et chair tendre
Laquelle convient aux vers rendre
Et lestendre
En terre dont sommes natifz

De justice et des ministra
cions dicelle Chapitre .xii.



Par lexortacion de ardant desir qui pressoit mon corps et mes gambes de plus avant cheminer ja soit ce que ie fusse asséz fatigue et altere je continuay neantmoins mon entreprinse Et tant cheminay que ie trouvay soubz ung grant arbre ung loup en chayere tribunale et autour de lui plusieurs renars patrocinans et devant lui grant quantite de cocz poulles et aultre volaille sur lesquelz le prophete sophonias avoit escript Judices eorum sunt lupi · sophonias · iii cap Et sur les loups et renars estoient escript Regnum a gente in gentem transfert propter injusticias et diversos dolos · Qui sont les parolles de lecclesiastique au dixieme chappitre Lesquelles jay longuement eues en mon entendement Tellement quelles me ont donne cognoissance que par ceste figure estoient entenduz les ministrateurs de justice

¶ Du fol gouvernement des princes qui cause leur ruyne

O roys ducz et princes soubz lesquelz est administree justice par les loups affamez Oyez la piteuse nouvelle de ysaie

qui dit que le royaulme se chãgera et passera de gent en gens pour les iniustices et mauvaistiez qui se font en icelluy. La haulte et droicturiere iustice ne porroit tollerer que ceulx qui sont subgetz et serfz a pechie dominassent et eussent seignourie sur les hommes. Mais pour les maulx quilz commettent sont leurs royaumes et seignouries transportees de main en main. Et la raison si est. Car touttes choses ont duree et leur estre. Or est il que touttes puissances et dominatiõs sont venues de dieu. parquoy a luy appartient de les maintenir quant le merite y est ou deffaire et destruire au moyen de leur iniquite

Saul premier roy dysrael

Ainsy quil a fait de saul. Lequel il feist le premier roy et luy bailla le ceptre de puissance en la terre dysrael et lunction de grace pour son peuple gouverner. Et icelluy entretint paisiblement en son regne iusques ad ce que par son pechie il morut en la bataille et furent ses hoirs privez de son royaume

David second roy dysrael

Aequel david par le commandement de dieu fut fait roy et sacre par samuel le prophete qui vertueusement et par bonne iustice gouverna son peuple. Parquoy prospera sans estre de ses ennemys surmonte. Et regna en lamour de dieu tout le temps de sa vie et iusques a ce quil bailla son royaulme a son filz salomon qui en fut comme lui paisible possesseur

Salomon tiers roy de ysrael

Et iasoit ce que les delictz charnelz qui par trop pervertirent le sens de salomon quant pour complaire aux femmes il se rendit tachie de idolatrie fussent souffisans pour le desposseder dudit royaume. Toutteffoiz les merites de son pere furent de si grant efficace que la punition en fut reservee sur son filz roboam

Roboam qui se gouverna par ieunez folz

Lequel apres la mort de son pere pour avoir mesprise le conseil des saiges anciens et prins celluy des ieusnes folz luy furent les dix parties du royaulme retrenchees et regna seullement sur deux lignees. Qui en fut cause ce fut le pechie de salomon et le fol conseil de roboam. Levez

voz yeulx princes et en humiliant
voz cueurs pensez a ce que dieu a
dit de vous que par luy les roys
regnent et vous souviengne
quil tollut le ceptre au premier
roy par lui estably et au quartal
amoindrist sa seignourie et tout
pour leurs vices et pechiez

¶ Nabugodonosor

Ne presumez point estre
plus que eulx previlegiez
et ne prenez point la couronne
dorgueil de nabugodonosor qui
pour la punicion de son oultre
cuydance fut par sept ans pais
sant par les desers avecques les
bestes brutes. Vostre regne
et dominacion nest perpetuelle
Mais revocable au plaisir du
grant roy.

¶ Pour le pechie de david
fut son peuple puny.

Et si par voz pechiez ou
ceulx du peuple la revo
cation en est faicte ou que pu
nicion vous soit donnee ce ne
sera que apres david pour le
pechie duquel moururent soixante
mille hommes de son peuple.

¶ Sedechias fut puny pour
les pechiez de son peuple

Et apres sedechias qui
pour les offenses de ses
subgetz fut puny de dieu et mys
entre les mains des assiriens
qui lui cernerent les yeulx de la
teste et la rayson est telle Car
ainsy que ung fer lyme lautre
samblablement ung pecheur
chastie son samblable et devient
instrument de la divine justice
Et qui vouldroit arguer et dire
que par le texte de la saincte es
cripture le filz ne doit porter le
iniquite du pere. Mais chascun
soustiendra le poix de son fardel

¶ De la puissance de dieu
absolue et ordonnee

Je vous respons que les
faictz de dieu vainquent
nostre jugement et en les fai
sant sont justiffiez en son in
fini pouoir et si a justice abso
lue qui de soy mesmes est justi
fiee.

¶ Pourquoy le roy est pu
ny pour le pechie de son peuple
Et le peuple pour le pechie du
roy

Touttesfoiz pour confor
ter le trouble que on por
roit icy fonder. Le roy vertueux
bon chatolique rend son peuple
charitable bon et devocieux Et
par le contraire quant il est in
digne vicieux et dissolu remplist
ses subgetz de iniquite et disso
lucion. Lesquelz a lexemple
de leurs souverains se exercitent
a mal faire et a pechier Car
comme les membres inferiores
se sentent de la maladie du chief

Tout ainsi se sentent les sub
getz de liniquite du prince.
Parquoy il ne se fault esba
hyr si les subgetz sont punys
pour leur roy ou prince et le roy
pour ses subgetz Car il con
uient par force que liniquite
du prince qui est publicque per
sonne dont le meffait donne
vniversel esclandre et domaige
donne aussy generalite de cau
se et de paine. ¶ Voire mes
porroit dire la personne hastiue
de scauoir les secrez iugemens
de dieu Combien que le roy
soit vicieulx et de mauuais
exemple a ses gens et a son
peuple. Touttesfoiz il ne peust
estre que en vne grant multi
tude de peuple il ne ny ait des
iustes bons et paisibles qui ont
du domaige temporel autant
quilz en peuent porter Et dau
tres en va qui portent la paine
et angoisse des guerres Jasoit
ce quilz nayent es choses publi
ques offices ne approchement

¶ De ladversite des bons

Pour respondre a ce que
les bons ont des aduer
sitez aussy tost ou plus que les
mauuais. ¶ Je vous produys
lexemple que met Jheromme
au prologue de la prophecie de
abacuch qui est tel. ¶ Le me
decin ne baille point a boyre au
malade a lappetit de sa soif
Mais choisist et attent lheure
proffitable a sa sante Et se
le pacient se combat de sa trop
grande chaleur et alteracion
ne doit pourtant le medecin
luy optemperer par autant
que sa compassion seroit dom
maigable au pacient.

¶ Aussy dieu qui ne veult
pas remunerer les bons des
bons des biens de ce monde
qui sont corruptibles et tran
sitoires Mais des biens du
ciel qui sont pardurables
laisse endurer aux bons des
miseres du monde non pour le
pechie de leur prince mais pour
leur augmenter apres le defi
nement de leurs briefz iours le
merite de grace. ¶ Car dieu
a dit par la bouche de dauid
quil ne laisseroit point tumber
la verge des pecheurs sur les jus
tes affin quilz nextendent leurs
mains a iniquite. ¶ Et
pour respondre a ce que ceulx q
ne se entremeslent de la chose
publicque sont aussi bien pug
nis de dieu et plus souvent q
les grans gouuerneurs qui
font les iniquitez qui samble
estre contre la rigle de psalomō
Qui dit que on a le torment
par ce mesmes dont lon a fait
le pechie ¶ Agentes et consen

cientes pari pena puniuntur. reg.

¶ Je dictz que celluy qui com
met eudamment lexecution
du peche ne fait pas seul loffence
a dieu mais en sont aussy coul
pables les consentans que sont
ceulx qui favorisent a la fortu
ne des pecheurs suyvent leur
bruyt obeissent a leur volente et
vanite et nourissent le peche
des princes soubz dissimulation
et par faulte de remonstrance
Car dautant que ung prince
se voit en estre et nest point cor
rigie de son iniquite par les clercs
et devotes personnes qui le suyvet
ou par aultres de ses subgetz dau
tant est il plus prompt a sa co
mettre. ¶ Or avez vous veu
et veez que les ungs cōmettent
le peche. Les aulcuns en dissi
mulant y donnent adhesion et
ne obvient pas aux publiques
infections dont procede la multi
plication des maulx. Les aultres
par pusillanimite sen taisent
et nen osent dire mot Et daul
tres ya qui sont nommez vertue[u]x
qui pour trop reverer les princes
dissolutz ostent la vergongne
de leur eshontee dissolution par
quoy ilz en endurent apres ne sen
doivent plaindre ne murmurer
contre dieu car ilz sont participās
du cas ¶ Pourquoy
les roys sont ordonnez

O roys terriens et pou du
rables qui triumphez
es chayeres tribunalles aux des
pens et du labeur et travail de
vostre peuple cerchez en la saincte
escripture pourquoy vous fustes
ordonnez roys Et vous trouve
rez que ce nest pas pour prendre
voz plaisirs et vivre en bombas
et estatz dissollutz ne pour mat
ter vostre peuple par nouveaux
subsides mais pour icelluy gou
verner en paix et pour reprimer
leurs vices et corrigier ceulx qui
sont mauvais. Car tous som
mes enffans de adam et venuz
dung mesme sang et tousiours
ont este noz predecesseurs pareilz
en seignourie iusques a ce que
peche a assubgecty les mauvais
et vicieux a ceulx qui ont este
bons et vertueux Et si tous
eussent este et fussent iustes
cravinte de seignourie neust este
ne ne seroit necessaire Et cōme
dit lappostre le roy nest pas la
cravinte des biens faisans mais
des mauvais Et si son peuple
fait mal il en est cause par au
tant quil ne les corrige ne fait
corrigier et en tumbe aussy biē
la punicion sur luy que sur son
peuple. Les grans blasphemes
qui au iourdhuy se font contre
dieu et les larrecins forces et vio
lences publiques nont cours

et durre entre les hommes que par nonchalance et par faulte destre pugniz Qui en rendra compte deuant dieu fors cellui qui en a le gouuernement.

Plustost seroit ung pouure subget puny pour auoir offence le moindre officier du roy que pour auoir blaspheme et deteste le nom de dieu. Cuydiez vous quil ne sen venge point si fera ou les escripture saincte qui ne peust faillir mentira

De la principale vertu de ung prince

Il ne fault point excuser sur voz officiers qui ont ladministration de la iustice Car ung roy doit auoir prudence qui contient en soy trois parties Cestassauoir memoire entendement et prouidence qui iadis aucunes exercite et soy firent auoir la seigneurie du monde aux rommains Le prince donques ou gouuerneur de la chose publicque doit reduyre a memoire les glorieux faictz des vaillans gens du temps passe et le bon gouuernement diceulx pour en estre imitateur. Et doit aussy scauoir les faultes pour lesquelles plusieurs royaulmes sont tumbez en decadence et ruyne pour les eschiuer Il doit oultre auoir entendement pour mettre ordre en son royaume et mesmement en sa iustice qui doit estre exercee et administree a ses subgectz par gens vertueux et non corrompables Aussi doit auoir prouidence pour pourueoir aux inconueniens qui par fallace et faulte de bonne pollice porroit aduenir en son royaume Et sans ces trois choses ne peust longuement ung prince regner ne samblablement le bien publicque prosperer

Des presidens chanceliers conseilliers et iuges

Presidens chancelliers conseilliers et iuges royaulx des prouinces qui auez la tottalle administration de la iustice voire de tout le royaume Respondez moy Vous acquitez vous en voz offices selon dieu Exercez vous iustice ainsy que le roy lentend et que vous lauez iure et promys Le pouure est il en voz pretoires aussi tost oy que le riche. Faictes vous point pendre les petiz larrons pour soubz umbre de bonne iustice laisser viure les grans qui ne viuent que de rapine Dame ambicion ne se tient elle point en voz sieges tribunaulx Certes si fait

Des acheteurs doffices

Acheptez vous les offi
ces si chierement q̃
selon dieu et lintencion du roy
les exercer. Estez vous point
le loup affame assiz en la chaire
re de justice ainsy que dit le
prophete sophonie. Exaucite
amour faveur et avarice se
crement elles point en voz
jugemens et arrestz

¶ Des comperes commeres
parens et amys qui visitent
justice

Que font comperes et
commeres parens et a
mys vont ilz point visiter jus
tice qui est acouchie et luy apor
ter habondance despices. Je nen
scay riens Mais le commun
peuple sen plaint et dit en criat
vengance contre vous que vo⁹
punyssiez les pillars et vous
pilliez dieu et le monde Justicia
est constans et perpetua volun
tas jus suum unicuique tribuens
Justi. de iusti. et iu. In prin.

¶ Ha messeigneurs les
clercs qui avez ou devez avoir
tous les droix en v̄re entende
ment voulez vous faire de ver
tuz vice et corrompre justice le
fondement de touttes aultres
vertus qui est constante et per
petuee pour distribuer droit a
ung chascun Estes vous mi
nistres de justice Justice ou
injustice Je men rapporte a ce
qui en est mais on cognoist
par trop voz faultes Si vo⁹
pensez tromper et decepuoir
dieu Il ne lendurera point

¶ Des cours de parlement
et daultres servantes de justice.

Madame la court qui
vous nommez nour
risse de droit et equite enfans
de justice ou est clemence qui
vous est ordonnee pour cham
beriere et servante Ou avez
vous envoye raison v̄re garde
A quoy tient il quelle ne vient
du mollin Voyez vous point
journellement cinq cens per
sonnes a vostre huys qui ne
demandent que justice droit et
equite ¶ Considerez vous
point les grans mises et despens
quilz font a che pourchas dont
plusieurs sont destruys et en
ont perdu la vie ¶ Ne vous
excusez point sur ce que droit
et equite ne peuent encoires
parler car lexcuse vous seroit
trop reprochable par autant
que plus de cent ans a que vo⁹
en avez le gouvernement et
ne tient fors a vous quilz ne
facent du fruit aux attendans

¶ Oyez juges oyez ce que
dieu commanda a moyse quat
Il luy dist Tu constitueras

Juges en touttes les parties de
la terre qui jugeront le peuple
par juste jugement Et ne
tient fors a vous que ne le
faictes et en oultre commande
dieu a moyse que les juges ne
declineront plus en lune partie
quen lautre et si nauras accep
cion de personnes ne de dons
Car les dons aveuglent les
saiges et changent les parol
les des saiges et justes Faictes
vous ainsy messeigneurs les
juges Estes vous point corrõ
puz par dons ou prieres Affectiõ
desordonnee vous fait elle point
jugier contre la rayson de la loy
Amour ou crainte destournent
elles point vre entendement
de la vraye voye de justice Le po
vre crye et nest point oy Le riche
parle et tout le monde luy fait
chiere. Ecclesiastique dit
que le riche a parle et on na dit
mot mais a lon exaulte sa pa
rolle jusques aux nues.

Des juges negligens qui ne font briefue expedition

Vendez vous point justi
ce a purs deniers ou par
trop differer le jugement des pro
ces a la poursieulte desquelz les
poursyeuans consument tous
leurs biens. Mieulx vauldroit
sil estoit permis donner la moi
tie de leur vaillant aux juges
pour avoir briefue despesche de
long proces que despendre tout
en ennuy et misere a la pour
sieulte dicelluy et se mectre en
dangier de mort Car quelque
proces que ce soit gaingne ou
perde le poursieuant tousiours
se montent plus les despens de
la poursieulte que le fruict de la
sentence. Et sil y gist restitutiõ
Jen remectz la question a la cons
cience des juges

Des advocatz

Atant me tays de plus
parler des juges et me
adresse a vous messeigneurs les
advocatz qui en subtillitez cautel
leuses ressamblez aux renars
patrocinans pour les poulles
Erigez voz oreilles et escoutez
les grans exclamations que
contre vous font les povres
Lesquelz par vostre inique et
dampne conseil avez mys au
greffe de brouillerie et proces dõt
ne peuent avoir yssue sans leur
destruction et confusion vitupe
rable Leurs plaintes vous pro
rent gouttes de sang et de ven
geance cruelle ainsy que dit Jhe
remye Leurs maledictions vous
preparent la voye denfer si vous
ny remediez et le remede si est
de restituer. De hac restitucio
ne argu. est m. l. non est ignotũ
C. de ad. tu. Mais cõment

restitueray ie dit ladvocat qui
nay aultre bien fors cellui que
jay par faulx conseil acquiz
De ce se fault conseillier a saint
mathieu qui dit que riens ne
prouffitte a lhomme gaingnier
et approprier a soy tous les biens
de ce mortel monde si lame en
porte detriment et dommaige
apres la separation du corps et
delle ¶ Et pour venir au
propos de sa figure les renars
apres quilz ont patrocine devāt
le loup pour les poulles et pour
les brebys les renars menguent
les poulles et nen sont point re
prins par ce que leur juge mē
gue les brebys. ¶ Jay assez
congneu de telz renars qui entre
prendent conduyre le proces du
povre laboureur auquel il font
tout despendre pour sur la fin
avoir son heritaige pour bien pou
dargent

¶ Des conquestz de mauvais advocatz

Ce sont les acquestz que
aujourdhuy font mes
seigneurs les advocatz qui se
enrichissent en si pou de temps
Saichent pour certain quilz
se dampnent et leur tierce naciō
ne joyra point de leur bien ¶
Mais viendra quelque prodigue
par la permission de dieu qui
consommera tout. Ilz ne pensent
point quil fault mourir et quil
est ung dieu devant lequel il
conviendra rendre compte persō
nellement sans acceptions de
dons ne de personne. La mort
piteuse daulcuns advocatz en
leur vivant mal renommez les
devoit donner exemple de juste
ment patrociner et doresenavāt
se abstenir de plus faire de si
meschans acquestz. Mais la
bourbe de ambicion et convoitise
a tellement couvert leurs yeulx
quilz ne voyent goutte

¶ Des procureurs

Ne sont pas samblable
ment les procureurs q
treuvent les cautelles et moyens
avec les advocatz de faire durer
ung proces dix ans plus quil
ne doit selon le droit Apres les
delaiz ordinaires ilz font les nou
velles productions qui riens ne
servent a la matiere mais nest
que pour faire durer la maul
vaise cause quilz soustiennent
contre dieu et leur conscience
en extorquant tousiours argēt
de leur partiez voire et tous
ceulx la qui mieulx y scevent
faire quelque tromperie sont
les mieulx prisiez. ¶ Je nen
ditz plus pour mon honneur
et par autant que ie suis du
mestier. Mais jcy ay tant veu
faire dabuz et tromperiez que

ie ne puis ma parolle retenir
Ilz font le serment contre legis
ilz viennent ordinairement
de leurs parinremens ne font
extime et samble proprement
a contempler la fachon de viure
quilz nayent foy ne loy et quilz
ne cognoissent point dieu

¶ Des conditions du bon procureur

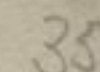
Le bon procureur doit
auoir principalement
trois choses. Loyaulte Dilligence et Verite. ¶ De loyaulte
je men rapporte a ce qui en est
Et sil en ya point eu et a qui
ayent vendu les causes de leurs
parties ou fait quelque mau
uais registre appointement
ou procez pour gaingner vng
escu ou deux. ¶ De la dilli
gence leffect le demonstre
plusieurs bonnes causes se per
dent par la negligence des
procureurs et par faulte de bon
ne poursieuste. ¶ De verite
Je la laisse a messeigneurs les
procureurs de parlement les
plus grans menteurs du mon
de Tousiours promettent de
faire vuydier les procez pour
auoir argent et puis le oublient
et riens ne tiennent de ce quilz
ont promys. Je vous deman
de se la transgression de ces trois
choses dessus touchees est pas
offence mortelle et dampnable
et sil y gist restitution. Je vous
dictz et est vray que se aulcun
procez est perdu par faulte de
dilligence de loyaulte ou pour
nauoir tenu verite ne fait ce
qui est de vostre office vous estes
tenu sur paine de dampnation
desendommaigier le perdant
Jusques au derrenier denier

¶ Des notaires et greffiers

Des notaires qui passent
les faulx contractz et
font les faulses attestations
je nen parle point. Non faitz
ie des greffiers qui en registrent
plus ou moins quilz ne doiuent
par faueur ou par pecune

¶ Des sergans

Les sergans qui soubz
vmbre de leurs offices
font les concussions et pilleries
ordinaires. Je les laisse au chas
tiement des escolliers et bateurs
de paue puis que les Juges
les tollerent et supportent sans
les vouloir pugnir Et pour con
clusion je ditz que par faulte de
bon ordre et dauoir loeil sur les
officiers que le loup deuorera la
brebis et les renars mengeront
les poulles et que Justice ne sera
doresenauant plus exercee
mais Injustice et toutte Iniquite
Au moyen de quoy se porra ac
complir la prophecie de ysaye.



Exhortation

Princes seans es chayeres
tribunalles
Perpetuez doffices non annalles
Contemplez bien vre grant dignite
Juges auez es villes capitalles
Remplis de loix escriptes et metalles
Po a chun faire droicte equite
Tant il ya de grant Iniquite
Tolleree soubz faulce auctorite
Ou par faue par amis ou fortune
Justice est subgecte a pecune
Et le povre est a justice subgect
On oyt le riche du povre o fait reget
Ladz pesez y consillers presidens
Ne souffrez plus faux tant dincidens
Es gros proces mais en fete despesche
Affin q plus voz maisons on nepesche
Et metez ordre en touttes cours royalles
Tant qlles soyent doresenavant loyalles
Sans quil y ait plus de corruption
Mais corrigiez la grant concussion
Des officiers frequentans les pretoires
Si vous en faictes la reformation
Vous en aurez la benediction
Du roy regnant es divins con
sistoire

Des punicions de dieu et de sa fureur

Venite congregamini omnes bestie terre preparate ad devorandum. Ihere. Duodecimo. Cap.



Effroye et tout es
meu des choses dess⁹
escriptes tant che
minnay par la mō
taigne que ie vins pres la som
mite dicelle et fatigue de mon
travail. Je me arrestay en ung
petit boscaige qui sambloit bien
pour la plaisance dicelluy avoir
artifficielement soubz la science
de nature este ordonne. Auquel
je reposay quelque peu de temps
mon entendement qui avoit
assez longuement seiourne a
linterpretation des figures des
susdictes. ¶ Et au resueil de
mon somme je me trouvay pesāt
de trop dormir et degouste par
lamertume des poisons de merā
colie. Parquoy fuz constraint
de demourer et passer la nuytee
en ce boscaige ou pour moy desen
nuyer je feiz plusieurs recherches
Et tellement que apres que
jeus passez plusieurs occultez
retraictes et cavernieuses profū
ditez *Hiis verbis utitur Virgili⁹*
quarto eneidos. ¶ Je me trou
vay sur le point que le soleil sert
de sa rouge couche en ung lieu
bien spacieux Et en regardant
par cy et par la je vis sur le faiz
de la montaigne ung grant
lion tout droit qui regardoit
assez effrayement la contenāce
des dessusditz renars Et en une

de ses pattes tenoit une espee nue
et en lautre ung arcq tendu
Et estoit escript des deux costez
ce qui sensieult Cestassavoir
au coste dextre *Nisi conversi*
fueritis gladium suum vibrabit
arcum suum tetendit et paravit
illum. Psal. septimo ca. Qui
sont les parolles de david Et
au coste senestre estoit escript.
Effundam super vos indignacio
nem meam et omnem iram fu
roris mei. Sophonias tercio ca
pitulo Qui sont les parolles
que dieu a aultreffoiz dittes par
la bouche du prophete sophomas
Et au dessus de luy avoit escript
teau ou Jheremye avoit escript
Venite congregamini omnes
bestie terre preparate ad devoran
dum. Jheremie. Duodecimo Cap.
Lesquelles parolles par moy
leues fuz plus que devant con
triste Et en tournant la teste
dung coste et daultre apperceuz
des deux extremitez de la mōtaig
ne deux forestz. De lune desquelles
sortoit ung lyon et ung ours to⁹
affames sur lesquelz estoit es
cript *Leo rugiens et ursus esu*
riens princeps impius super po
pulum pauperem. Proverbiorū
vicesimo nono capitulo. Qui
sont les enseignemens ou pro
verbes du saige. Et de lautre
forest sortoit ung dragon qui

gectoit feu par la gueulle et par
les narynes · Sur lequel lentlesi
astique auoit mys ce qui sensieut
Deuorabo montes et euruam de
sertum: et extingam viride sicut
ignem · Ecclesiasti · xliii · capitulo
Lesquelles bestes augmenterent
ma paour et troublerent si tres
fort mon engin fail que se neust
este le secours de jeunesse je eusse
de frayeur rendu le trybut de mort
a nature ¶ Et apres que ie
fuz retourne en mon bon sens
Jcelluy applicquay a penser que
signifioit ceste figure Et en
voustant les escripteaux dicelle
ie cogneuz que par le linx qui veoit
plus cler que touttes les aultres
creatures terriennes estoit en
tendu Hoc ysidorus ethymologia
rum Nostre dieu createur et saul
ueur qui voit et cognoit touttes
choses passees presentes et adue
nir et auquel seul sont les pen
sees des hommes descouuertes ·
Lequel courouce des iniures
que les vicieux mondains cy
dessus representez par les renars
continuellement luy faisoient
Jceulx menassoit de les griefment
punir et contre eulx preparoit
cruelle vengance Cest assauoir
lespee mise hors le forreau preste
a ferir de mort souldaine et larc
tendu prest a tyrer les traitz de
pestilence · Oultre appelloit le
lyon et loups pour faire la guerre
aux renars · Par lesquelz selon la
doctrine salomon sont entenduz
les mauuais princes qui guerroient
et usurpent les royaulmes pillent
et destruysent le poure peuple et
Jcelluy mettent a indigence et po
urete Et aussy appelloit le dragon
gectant fu par la gueulle et na
zeaux pour destruire et mettre a
sech touttes verdures du pays ou
habitoit ceste peruerse generation
de renars et le rendre infertille
et sans fruyt · Renars mondains
remplys de malice iniquite et ob
stinacion pensez aux figures dessus
declairees et ne regardez seule
ment que la painture qui nest que
demonstracion de voz pechiez pu
bliques · ¶ Mais aussy regar
dez les sentences de dieu contre
vous prononcees par la bouche
de dauid ysaye Jheremie salomon
et aultres ses prophetes

¶ Des anciennes punitions de dieu

Ne pensez point estre plus
preuilegiez que ceulx qui
pour vng seul vice ont este le temps
passe si griefuement punys dont
les exemples sont tous communs
Vous souuiengne du grant de
luge Et la confusion de sodome
et gomorre qui furent seulement
pour le pechie de luxure fonduz
en abisme · ¶ Dictes moy que

sont deuenues les nobles citez
anciennes comme babilonne
qui fut jadiz si artifficielement
edifiee et a present est habitee
de serpens ¶ Nynive la nota
ble cite ¶ Troye la grant
Thebes la mieulx peuplee qui fut
lors ¶ Athenes fontaine de sa
pience et source des haultes doc
trines de philosophie. ¶ Carta
ge dompta les elephans et plu
sieurs aultres sont elles pas a
present destruictes et inhabitees
¶ Cest assavoir aulcunes par
la charnalite des habitans dicelles
¶ Les aultres par leurs am
bicions et oultrecuydees presump
cions ¶ Et les aultres par
faulte de justice

¶ Des adversitez venuez en
france puis cent ans.

RAmenez a memoire ces
exemples et davantaige
vous souviengne francois des
grans adversitez que dieu vous
a et a voz peres pareillement pour
voz pechiez et les leurs de puis cent
ans en ca envoyez Avez vous pas
eu deux ou trois grandes mor
talitez. Avez vous pas eu fami
ne generale Combien dura la
guerre des anglois et des bourguignons
qui si cruellement vous persecuterent

¶ De ladversite des lombars.

ET vous lombars my
lannoys et ytaliens
combien vous a este dure la des
obeyssance que vous feistes au
feu roy charles huytiesme na
guaires decede. Pourquoy vous
a dieu envoye touttes ses perse
cucions fors pour vous chastier
des oultraiges que vous luy avez
faictz Cuydiez vous que les pro
phetes mentent. Demandez a la
cite de iherusalem dont la destruc
tion fut tant plouree par Iere
mie elle estant en sa gloire et
pompe combien son obstinacion
luy a proffitte. ¶ Je ne suis
point prophete mais a prendre
les choses ainsi comme elles sont
et comme elles ont este. Je doubte
fort que vostre obstinacion vous
sera dommageuse

¶ Du fruit de adversite recog
neue et du dommaige quelle fait aux
impaciens et obstinez

ET de ce prenez lexemple
a ung pere de famille qui
chastie son filz par amour de
ung petit sayon Se le filz pour
ce chastiement se amende et cor
rige le pere laymera. Mais sy p
doulteux il ne se corrige le pere le
prendra en hayne Et sur sa fin
ne le vouldra veoir Ainsy est il
de nous aveuglez francois qui
puis cinq ou six ans en cha
avons eu tant de petiz et grans
chastiemens et pour iceulx ne nous
sommes point amendez. Pour

quoy je doubte fort que dieu nostre
grant pere se couroucee contre nous
et quil nous envoye lindignacion
de sa fureur

¶ Des signes aduenuz depuis
dix ans en ca.

Dictes moy que signifient
les croix rouges apparuez
au liege depuis trois ans en ca
dont pur sang degouttoit qui se
figuroient en aultre croix

¶ De leresie de paris

Que dirons nous de la grant
heresie dun prestre puis don
ze ans en ca corrigee a paris. Et
de celle de ce Josne escolier qui ad
uint en ladicte ville lan mil v^c.
et trois. Et samblablement de
lenfant qui tua sa mere Il ya
quatre ans.

¶ Des monstres

Que dirons nous de plusieurs
monstres qui sont nez
Et mesmement ung en la ville
de paris qui avoit forme dung
pourceau Et lequel incontinent
apres sa naissance commenca a
grumeler et fouyr soubz ung lict
Voire et avoit este engendre de
pere et mere de bon extime et de bo
renom ¶ Que dirons nous
de la maladie de napples ressam
blant a lepre et qui ne venoit que
par desordonne atouchement de
femmes. Dont plusieurs grans
personnaiges et bien extimez sont
mors miserablement. Que
dirons nous des carteres qui jo
nellement viennent a ceulx qui
vivent en delices et ainsy que la p
petit leur ordonne Lesquelz meu
rent souldainement sans parler
ne a prestres ne a clercs. Que
dirons nous dune aultre maladie
incurable de laquelle plusieurs
grans personnaiges de la justice
et plusieurs officiers sont mors
hors leurs bon sens et sans recog
noistre dieu Et sapelle la mala
die fievre furieuse

¶ De la grant pestilence qui
a de present cours

Voyez vous point a present
la peste qui a cours par
tout le royaulme tellement quon
ny peust trouver lieu de seur acces

¶ Congnoissez vous point
par les choses dessusdictes que
dieu est courroussé contre nous
Voyez vous pas que selon la di
versite de noz pechiez nous avons
diversite de maladies dangereu
ses au corps et a lame Et si vous
volez veoir aussy piteux recors
Lysez le tiers chappittre de Jsaye
et le cueur vous troublera de
frayeur Car considere lindi
gence de france qui est dargent
plus souffreteux quelle ne fust
oncques et avecques ce que noz
vices croissent Et que nonobs
tant les signes et menasses

que dieu journellement nous
envoye pour nous chastier nous
adioustons mal sur mal et de
prenons vertu et bonne operacio
plus que on ne feist oncques en
temps de prosperite Parquoy
je concludz en mon entendemet
que la main de dieu est sur nous
et que sa fureur mettra de brief
en oeuvre le flayel de persecution
se nous ny querons brief remede
¶ De vous en declairier aul
tre chose je ne porrois car cest la
parolle de dieu dicte par la bouche
de ces prophetes ou la langue ne
la plume dhomme mortel ne peut
riens adiouster que par contem
placion. ¶ Mais vous souffise
que si noz mauvaises condicions
ne se changent persecution ma
lheureuse nous aduiendra

¶ Comment les oblacions
seules faictes a dieu ne peuent
rapaisier son ire ne retenir

Il ne se fault point con
fier aux oblacions de
chandelles et deniers que on fait
a dieu et a ses saincts car ce la
seul ne peut rapaisier lyre de nre
seigneur. Mais humilite et re
cognoissance de noz pechiez et vi
ces et amendement de nre dap
nee vie. ¶ Pource est il escript
par le saige que obeyssance de
cueur est plus agreable a dieu
que sacrifice de bestes Car cellui
qui repaist et nourrist tout na
besoing destre nourry de noz sa
crifices et ne peust la lumiere
des chandelles quon luy presente
esclerchir la clarte de lui qui
est le souverain soleil Et ne sont
telles oblacions q figures de seig
nourie et subgection qui ne plai
sent a dieu que pour la dignite
des sacrifians Lesquelles seules
ne peuent rapaisier son ire come
luy dit david en le voulant sa
crifier et pacifier Quoniam si
voluisses sacrificium dedissem
tibi etc. Se tu eusses voulu mo
dieu je teusse donne sacrifice. mais
certes tu ne delectes point en lode
de lencens Sacrificiu deo spirit
contribulatus cor contritum etc.
Mais le vray sacrifice que tu de
mandes est ung esperit contriste
et marry de son pechie et scay bie
que tu ne mespriseras Mais ex
aulceras le cueur contrict qui hu
blement requiert grace pardon et
mercy Parquoy si voulons ra
paisier lyre de nre s. Il se fault
repentir et faire convenable res
titucion avecques penitance Et
ce fait luy crier misericorde Quo
ciens ingemuerit peccator etc. Et
en ce cas noz faultes et pechiez no
seront pardonnez et differera dieu
lexecucion ainsy que lescripture
saincte nous a promys

Comment il sentent que dieu est Ire et couroucé

Et pour ce que tant avons
parlé de lyre et fureur
de nostre seigneur on porroit icy
dire que Ire et fureur sont pas
sions humaines et tiltres de
Imparfection. A quoy je res
pons que lhomme ne peut cong
noistre les Jugemens de dieu ne
la perfection de sa divinite que
humainement et ainsy que le
peut comprendre le Jugement
de son humanite qui est Impar
faicte. Parquoy quant il sent
les punicions de dieu dit que
dieu est Ire et couroucé a la sam
blance des hommes et quant il
cesse dit quil est rapaisie. Mais
celle mutacion nest pas en dieu
elle est en toy qui recois selon ton
merite punicion ou grace diffe
ramment de luy qui est sans
difference. Ainsy que le soleil
qui luyst sur les bons et sur les
mauvais car celluy qui oeuvre
sa fenestre a de la lumiere et
celluy qui la ferme contre le soleil
demeure en tenebres Et nest
pource le soleil plus cler ne plus
tenebreux mais demeure en sa
vigueur. Aussy selon les
criptures que parle de la fureur
de dieu ne lattribue pas a dieu
pour alteracion quil recoive en
soy. Mais pour les passions que
tu seuffres par Justice dont
lemolument est en toy et en
luy demeure la permanence de
son saint vouloir eternelement
Parquoy povons dire seure
ment apres le prophete sophonias
qui ne ment qui dit que dieu
nous envoyera lindignation de
son Ire promptement si a noz
faultes ne donnons amendement
Et de ce nous a des long temps
dieu menassez par la saincte bi
ble ou il dit Puis que tu naz
voulu oyr la voix de ton dieu et
observer et faire ses mandemens
et sermoniez. Lesquelles je te com
mande sur toy viendront ces
maledictions. Tu seras malheu
reux en la cite malheureux en
la frugalite de tes champs ma
lheureux en la garde de tes bledz
Et seront les fruictz de ton ventre
de tes terres et de tes bestes ma
lheureux Dieu te envoyera fam
famine et Increpation en tout
tes tes oeuvres Jusques ad ce que
tu soyez par luy perdu et consum
me Et ce pour les Invencions
de peché par lesquelles tu laz
laissie Et te donnera davan
taige pestilence Jusques ad ce
quil te aye osté de la terre Et te
punyra de pourete fiebure froit
ardeur chaleur de air corrompu
et rubigineux Et te persecutera
Jusques ad ce que tu perisses.

deutorono xxviii. ¶ Item lisez oultre ce quil a dit au leuitique contre les obstinez. Si vous cheminez dit il de coste et ne me voulez oyr Je feray durer voz playes et persecucions sempiternellement pour voz pechiez Et vous envoieray les bestes des champs qui vous devoreront et voz ouailles et redigeront toutte vostre substance a neant tellement que voz voyes et chemins publicques seront desers et inhabitez Et si vous ne voulez receuoir ma discipline mais murmurez contre moy Je viendray contre vous et vous persecuteray sept foiz pour une pour voz pechiez Et vous envoyeray le glaive qui vengera la transgression de mon aliance Et si vous fuyez es citez vous aurez pestilence au millieu de vous et serez baillez es mains de voz ennemys Leui xxvi.

¶ O peuple peuple endurcy et obstine en voz pechiez qui pour les legieres visitacions de dieu ne vous voulez amender ne corrigier voz faultes Pensez en ces rigoureuses promesses ne cuydiez point que ce soyent farceries ne choses faictes a plaisance mais sont les motz de la saincte lettre lesquelz devons noz faitz rigler Ne vous esmayez plus

dont procede la grant peste et mortalite qui ceste presente annee mil cinq cens et deux a eu cours par tout le royaulme de France Car elle ne vient que de vostre endurcissement et obstinacion ¶ Dieu vous avoit puis certain temps en ca monstre son indignation et les aucuns avoit amoureusement par rayson et selon la moderacion paternelle chastiez daulcunes legieres persecucions comme dit a este cy dessus Mais quant il a veu que son amoureux chastiement ne vous amendoit et que par une mescognoissance erronee navez voulu croire en tous les signes quil a faictz devant vous Il vous a envoye peste generale qui durra jusques a lamendement de voz faultes ou lescripture saincte variera Car dieu luy mesmes a dit ce quil sensuit. ¶ Jusques ad ce quilz croyent en tous les signes que jay faitz cy devant eulx je les persecuteray de pestilence et les consumeray Numeri decimo quarto. ¶ Il a dit davantaige luy estant en ce monde selon saint luc en parlant de lobstinacion des pecheurs Que la gent se levera contre la gent et le royaulme contre le royaulme et quil y aura grans mon

uemens de terre par plusieurs
lieux et y aura pestilence fam
ne terreurs du ciel et aultres
grans signes et que en ces jours
malheureuses seront les femmes
grosses et les nourrices et quil
y aura grant pressure et ire au
peuple et tout pour leur endur
cissement et obstinacion de cueur
Luce vicesimo primo Ce sont
les parolles de ineffable verite
tres effrayantes espoventables et
terribles a oyr Moult souffisan
tes pour amollir les cueurs plus
durs que fer ou pierre dont je
mesbahys que navez paour et
que icelles bien entendues ne vous
convertissez a dieu qui est comme
dit saint gregoire assiz au ciel
et nous admonneste par conver
sion et par signes evidens nous
denonce lapprochement de son ju
gement et toutteffoiz nostre fie
re pensee ne se veult amender
mais tousiours perseverons en
mal ¶ Quen dirEZ vous pe
cheurs aveuglez ressamblans a
lespervier qui par trop voler pert
la veue. Vous samble il que
dieu nait puissance de vous pu
nir par ce que vous estes grans
seigneurs et que possedez royau
mes et seignouries ¶ Respon
dez moy povres et insensez de lu
cifer. Puis que le prelat peust
corrigier ses subgetz Le seigneur
ses serviteurs et le maistre desco
le peust disciplmer ses escolliers
pour leur malfaitz et le juge
condempner a mort larrons
murtriers rebelles et traictres
au prince ¶ O orgueilleux
inobediens transgresseurs de la
loy divine adulteres de voz ames
blasphemateurs de dieu et de
sa saincte mere serviteurs des
dyables ¶ Pourquoy ne por
ra dieu qui est nostre createur
nostre redempteur nostre mais
tre nostre prelat nostre juge
nostre seigneur et qui a la domi
nation sur touttes choses pour
les offences grandes crismes et
delictz que nous avons continue
lement contre lui commis et q
journelement par une dampnee
coustume perpetrons et commettons
nous batre murtrir flageller
et persecuter de guerres famines
pestilences fouldres tempestes
batteresses inundations feu ma
ladies perpetuelles perturbacions
dentendemens desespoirs violen
ces des princes tailles subsides
empruntz mors soudaines diver
ses et cruelles et finablement
nous destruire corps et ames
prosterner et subiuguer nous
et nostre orgueil en la profundite
du puis denfer. Ne a il pas la
puissance de ce faire. Il nest
homme qui losast ou peust nyer

car lui mesmes qui est pere de
verite la dit en ceste maniere

¶ Se ie aguise mon coustrau
comme fouldre et que ma mai
prende le iugement je rendray
vengance a mes ennemis et a
ceulx qui me ont hay Jenvoyeray
mes dars de sang et mon cous
trau devorera la chair des hommes
Deutero xxxii ¶ Ce sont les
menasses que dieu fait aux mau
nais et a ceulx qui ne croyent en
ses signes et qui ne se convertis
sent a lui mais de cueur endurcy
perseuerent en leur iniquite

¶ Hec dicit plutarchus

Ne pensez point princes
pecheurs euader la fure
de son ire mieulx que pompee qui
subiuga a lempire de romme
toutte asye et triumpha tant de
foiz Et mesmement quant en
la cite de romme Il amena tren
te six roys piedz et poingz lyez et
touttesfoiz Il ne peult euader lyre
de dieu Car en chassant cesar
fut par les satellites de ptholomee
roy degipte decapite

¶ Plutarchus

Crassus bourgois et citoyen
de romme qui fut si tres
riche et si puissant sentist il point
lyre de dieu en guerroyant lyre de
dieu vint sur lui en combatant
contre les parthes et fut par eulx
desconfit et mys a mort miserable

¶ Plutarchus

Marius par le moyen du
quel fut tant de foiz
romme victorieuse fut il point
par ses demerites banny et exillie
et morut de mort tres vilaine

¶ Plutarchus

Silla dictateur de romme
qui auoit si glorieuse
ment vescu entre les rommains
fut il pas samblablement mys
en exil et banny de romme et de
puis print scandaleuse fin

¶ Titus liuius

Scipion laffrican sentit
il point lyre de dieu apres
la subiugacion de cartaige et
laugmentacion sa grant gloire
bruit et loz de la cite de romme
nonobstant tout ce Il fut honteu
sement dicelle exillie

¶ Justinus li secundo

Xerces roy de perse qui
pour assaillir et inua
der grece dressa ses batailles et
y vint accompaignie de sept cens
mil hommes de son royaulme et
de trois cens mille estranges auec
dix mille nauires dont les fleu
ues sont tous couuers Lequel
fut gouuerne par si grant or
gueil que comme seigneur de
nature fit des montaignes et val
lees plain chemin et par aucuns
dangereux cours de mer seure
nauigation Ne fut Il pas neant

moins si cruellement assailly
de lyre de dieu quil sen retourna
confuz et vaincu en vng seul
nauire. Et finablement fut tel
lement mesprise de ses propres
gensdarmes que son prouost ar
thabanus locist cruellement

¶ Emilius probus

Milciades le puissant duc
dathenes Apres la glorieu
se victoire quil eust contre daire
roy de perse dont le bruit et loz en
furent espanduz par luniuersel
monde fut il pas pour ses deme
rites si griefment de dieu pugny
quil fut prins par les atheniens
et condempne a cincq cens talens
dor Lesquelz il ne peust payer et
pource il fut mys es prisons pu
bliques de la cite ou miserablement
donna fin a sa honteuse vie.

¶ Est il besoing de produyre
aultres exemples pour monstrer
la verite des griefuez punicions
espandues jadiz sur les pecheurs
apres leur grande prosperite mon
daine. ¶ Lisez au long titus
liuius. valere. orose. et plustar
que Et vous y trouuerez plusieurs
aultres exemples. ¶ Les hys
toires rommaines et aultres liures
composez sur les triumphes des
anciens sont tous plains de mi
serables trebuchemens et honteu
ses punicions. ¶ La saincte
escripture ne parle en partie daul

tre chose que des punicions de ceulx
qui ont transgresse les comande
mens de dieu et qui nont volu
a luy obeyr. Et pour resolucion
vous souffise que papes cardi
naulx euesques empereurs roys
ducs contes tyrans riches pouures
grans et petiz et nont peu ne ne
peuent euader la puissance de
dieu ne sa fureur Car luy mes
mes a dit en deuteron. xxxij. c.
¶ Je tueray et feray viure. Je
frapperay et guerriray et nest au
cun qui puisse euader ma main
ne ma puissance. A ceste cause
dauid a dit apres luy. ¶ Se
je monte au ciel tu y es. Se je des
cens es enfers tu y es present Se
je prens mes elles et que je habite
en la profondite de la mer ta
main me y conduyra et ta dextre
me tiendra. ¶ Touttes ces
parolles sont pour donner a cog
noistre a lhomme quil doit crain
dre et aymer dieu et ne faire aul
cune chose qui luy soit desplaisante
mais viure selon ses comman
demens. ¶ Pourquoy donc
ques miserables pecheurs demou
rez vous par si long temps comme
gens obstinez en voz crimes et
pechiez. Pourquoy estes vous par
vng orgueil dyabolique si longue
ment aueuglez en vostre malice
Que ne pensez vous aux pugni
cions deuant dictes et a celles de

lucifer de noz premiers parens
et de dathan et abyron qui pour
ung seul pechie furent si grief
ment punys Cognoissiez vous
point que dieu par les signes et
persecutions quil vous a puis dix
ans envoyez est courouchie contre
vous · par ce que pour icelles ne
vous estes aulcunement amen
dez · Mais par une dampnee ob
stination avez de mal en piz perse
vere Cuydiez vous en demourer
impugnis sy vous ny remediez
¶ Le remede est de vous hu
milier devant dieu et soubz sa
puissance en luy criant inces
saument misericorde En le pri
ant devotement quil nous veulle
adressier au vray chemin de vertus
et reformer noz meurs affin
que puissons la fureur de son
ire eviter Et finablement apres
les tribulations de ce miserable
monde en son paradis aller

¶ Exortation de lacteur de
ce present livre

Entensez folz qui dieu mes
cognoissez
Et en ses faictz ne pensez nullement
Helaz temps est que vous recognoissez
Avoir pechie contre lui grandement
Ne veez vous quil fault amerement
Branler sur vous de sa fureur
vengance
O avenglez voz yeulx clerement
Voir maintenant quil nous
veult promptement
Constituer en mortel indigence
Honte navez de vostre negligence
Et de bien faire ne sablez curieux
Traittres estes a la haulte regence
Nen doubtez point et aux saincts
glorieux ·
A bien parler samblez gens furieux
Tous prompz et prestz de guerro
yer les cieulx
Je le cognois a loeul sans en enquerre
Faulx cristiens voz faictz tant vi
cieux
De peste et mort sont cause et con
scieux
Et de famine et de mortelle guerre
Pourquoy doncques sans aultre
signe querre
On ne samende Ou pensez vous
humains
Ignorez vous que le ciel et la terre
Contre vous soyent pour voz
maulx inhumains
Tendez les bras chascun joingne
les mains ·
Incessamment criant misericorde
Et delaissiez les maulx dont
estes taincts
Rememorant les faictz de dieu
haultains
Si avec lui voulez avoir concorde

Comment ung renard certifia au vas
Sur qui lyre de dieu est tombee



Se complaint pour les siens mal
faictz
Pourtant que son ame est dāp
nee
En mauldissant lheure et iornee
Quonques nasquit et q̄ iamais
Son ame fut regeneree
Et nettoyee aux fons benoictz

Gens endormys en
pechiez tant infaictz
Souilliez puans vi
lains et contrefaictz
Ne dormez plus mais plourez voz mal
faictz
A grant foison
Plourez plourez car il en est saison
Gens desproveuz de sens et de raison
Et pensez bien a vr̄e desraison
Tant que temps dure
Considerez la paine que iendure
Le grāt travail et douleur si tresdure
Et que ie suis en ce lieu plaī dordure
Bien atachie
Duquel iamais ne seray destachie
Par ce q̄ iay a mal faire tachie
Et q̄ iadiz fuz de pechie tachie
Quel desconfort



O grief deul O quel cruel effort
O quelz souspirs desgarniz de confort
O quel hostel dont toute paine sort
Quelle grant rauge
Quelle maison O quel piteux hostaige
O quel espoir O quel sombre bernaige
O quel soulas de cest hydeux servaige
Quelle mesgnye
Considerez la laide compaignie
Ou que ie suis damertume fournie
Et de tourmens entierement garnie
Quelle destresse
Quel desespoir quelle dure tristresse
Quel souvenir amer quelle rudesse
Destre sans fin tourmente et sans cesse
O quel repas
O quel mengier quel douloreux apas
O quel tourment sans mesure et compas
Plus dur cent foiz que la mort ou trespas
Quel goust mortel
Oncques iamais ie nen sentiz ung tel
O quel morseau quel deul sempiternel
Quel resconfort de tourment si cruel
Que iay receu
Ha monde immonde vous mavez
bien deceu
Pour les tresors que iay de vous receu
Quant fiere mort ma prins a mon
desceu
Soudainement
Pas ne cuydoie morir si promptement
Je matendoie faire lamendement
De mes pechiez helaz trop longuement
Jay attendu
Car le grief mal qui mort ma estendu
Tant me troubla que inconfes ma rendu
Sans repentance dont apres iay tendu
En ce lieu cy
Oncques ne peulz avoir de dieu mercy
Veu que moruz de tant de maulx farcy
Et que ie neux de mamender soussy
Comme il appert
Mieulx il me fust avoir en ung desert
Tousiours vescu en mengant lherbe vert
Et avoir prins repos au descouvert
Quavoir onc eu
Des biens mondains ne targe ne escu
Mais povrement tousiours avoir vescu
Se leusse fait pas ne fusse vaincu
Comme ie suis
Helaz helaz racompter ie ne puis
Le grant tourment que iendure en ce puis
Remply de fu helaz tout ie me cuys
Mort rigoureuse
De vous me plains mort dure et
langoureuse
Mort cruelle terrible et douloureuse
Mort souldaine a tout mal vigoreuse
Mort malheuree
Vous me donnez rage desmesuree
Mon ame avez de mon corps separee
Sans regarder selle cestoit preparee
Pour departir
Ou est le cueur qui ne se deust partir
Voyant mon deuil onquues ny
eust martir
Qui oult souffert tant de maulx sans
mentir
Quapres neust grace
Dont nay lespoir davoir iamais
espace
De mesioir dont fort ie me desbrace

Mais piteux plains et regretz
fault que face
Sans nulle joye
Et oultre fault que tous les jours
ie voye
Lung qui pleure et lautre q̄ lermoye
Et les dyables qui sans fin nous
guerroye
O quel soulas
O quel logiz tout remply de debatz
Dy demourer ennuye suis et laz
Sortir nen puis dont fault crier helaz
Il me convient
Helaz helaz et quãt il men souvient
Du bien perdu mõ dueil si me revient
Et si me croist ce q̄ souvent madviẽt
Quel desplaisir
Helaz pourquoy ne me voluz saisir
Quant ie vivoye que ne prins ie
plaisir
A faire bien nõ pas me dessaisir
De paradis
Pur et net fuz sans macule iadis
Apres que fuz baptise mais vous ditz
Que jay peche dõt avec les mauldictz
Suis iustement
Ou ie endure du tourmẽt largemẽt
Dur et cruel et non iniustement
Par la sentence de dieu et iugemẽt
Tousiours sans fin
Je nay parent amy ne nul affin
Qui men tyrast tant soit subtil
ou fin
Cecy vous dictz pecheurs a celle fin
Que prenez garde
A vostre cas que la mort ne vo^9 larde
Tous desfourneuz de sa mortele darde
Adviséz y que chascun y regarde
Pour le dangier
Pourquoy vouluz dieu si fort oultrager
Par mes meffaictz et a mal me renger
Que ne venoit ung lyon me menger
Quant jeune fuz
Remply de maulx or es tu bien cõfuz
Homme mauldit abhominable fuz
Puis que tu az de paradiz refuz
Pour tes delices
Orgueil mauvais prince de tous
vices
Durement sers tes gens gravans
ou novices
Puis q̄ les paiz de tes vilz malefices
Trop te ay ie ayme
Tu me disois que ie seroye clame
Pour grant seigneur tu maz bien
embasme
De vains honneurs maintenant
suis pasme
En lieu piteux
Tu maz rendu dolent et marmiteux
Tristre pensif de joye souffreteux
Tresangoisseux perplex et despiteux
Je te despite
Avarice mauvaise et interdicte
Fyz de tous maulx de to^9 pechiez leslite
Faulse perverse et de ihs mauldicte
Preste a trahyr
Je te doy bien a tousio^rs mais hayr
Quãt jay voulu a dieu desobeyr
Pour a tes biens entendre et obeyr
Et aux tresors
Que me baillaz si vilains et tres ors

Qui en souspirs et tres grans
destonfors
Mont deboute banny et gette hors
Du hault manoir
Auquel devoie apres ma mort
manoir
Mais en ce lieu tenebreux et tant
noir
Me fault gesir et tout pour non
avoir
A dieu servir
Helaz veez ung trop piteux cony
Ung si cruel oncques moy vivant
ne vy
Auquel me suis par ma faulte
asservy
Quelle morsure
Je me complaingz de vous faul
se luxure
Pour vous ie suis en ceste grant
arsure
Pas ne cuydois que fussiez si
tres sure
Dieu vous maudie
Par vous ma fin a este enlai
dye
Je me repens mais laz quoy que
ie dye
Il nest pas temps qua mon mal
remedye
Jay trop tarde
En mon vivant tousiours
i estoye farde
Digne laue pour estre regarde
Dont en ce lieu maintenant
suis garde

Je vous conuie
Luxurieux et vous gens plains
denuie
Ay venir ennemye de vie
Envie envie que jay long temps
servie
Je me complains
Trop grandement aussi de
vous me plains
Car pour vous faitz regretz
pleurs cris et plainctz
Et maintz souspirs et clameurs
de dueil plains
Quelle langueur
Quel douleur quel tourment
quel rigueur
Helaz se jeusse moy vivant en
vigueur
Contre peche point ne fusse
vaingueur
En chartre obscure
Felonneuse ire pourquoy ja
mais eus cure
De te servir helas mon temps
vaneure
Car pour toy folle tous les jo
urs pleure
Me tourmenter
Or puis je bien sans cesser la
menter
Crier et braire hurler et guer
menter
Quant je ne puis nullement
me exempter
De ce moleste
Laz ay ie tort si mon naistre deteste

Puis que ma vie a este des
honneste
Et que pour elle jen supporte
la reste
Dure et amere
La gloutonnie des formäc
teurs mere
Tu ne maz point monstre
tour de commere
Qui me as cy mis comme
layde chymere
Pour demorer
Je puis trop mieulx q̃ nul
aultre plourer
Puis quil me fault ce tour
ment endurer
Et supporter voire et le mur
murer
Riens ne my vault
Trembler de paour et de crai
te me fault
Quant je pense a si estran
ge assault
Que lon me fait tous les
jours sans deffault
En ce vil astre
Lon me vient batre cõme
lon fait le plastre
Riens ne my vault faire le
acariastre
Trop sot je fuz miserable et
follastre
Dauoir commis
Tant de pechie pour estre en
ce lieu mys
Orde paresse nourrice des
ennemis
Pour te complaire jay a mes
ennemis
Este baillie
Se jeusse bien contre toy ba
taillie
Ne fusse point en ce point de
naillie
Pour tout repos on ma tor
ment taillie
Et dure jouste
Helaz mondains regardez
pres et jouxte
Les quelz maulx quil con
uient que je gouste
Prise ne suis non plus que
vne langouste
Trop mest meschen
Destre en ce lieu si miserable
cheu
Cest heritaige mest apres
mort escheu
Honneur mondain tu es bie
tost decheu
Et mys au bas
Pour touttes paix jay noises
et debas
Pour tous repoz continuelz
rabas
Et deul et pleurs pour tous
joyeulx esbas
Sans nulle pose
Heure ne quart helas je ne
repose
Nouueau tourment tous les
jours on compose

Que durement l'on met sur
moy et pose
Pour le porter
Tous ces grans maulx me
convient supporter
Riens ne m'y vault mes tour
mens rapporter
Il n'est aulcun qui me sceut
exhorter
A bon espoir
Ou est l'honneur que ie soloye
avoir
Ou est mon bien ma richesse
et avoir
Qu'est devenu mon grant
mondain pooir
Et ma puissance
Mon art soubtil ma grant
oultrecuidance
Mes vestemens mes joyaulx
ma chevance
Et mes maysons ou faisoye
demourance
Qu'est devenu
Mon grant tresor et tout
mon revenu
Riens de cela n'est avec moy
venu
Mais de tous poins je suis de
mourir nud
Fors de mal fait
Dont icy suis en ce lieu tant
infait
Tres desolé dolent et tout in
faict
Et du tourment moyennant
mon fourfait
En feu terrible
Pour a tousiours sans fin
estre passible
Et qui pis est je voy la forme
horrible
De tous les dyables qui est si
tresinvysible
Quel passion
Quelle douleur quelle vexacion
Entre eulx n'y a jamais compassion
Mais pleurs piteux et tribulacion
Avecques plaintes
Las il n'y a que souspirs et
complaintes
Touttes douleurs sont en ce lieu
emprainctes
Enrachinez et si tresfort es
praintes
Que c'est pitie
En ces prisons deffault toute
amitie
Et ne regne que hydeuse
inimitie
Et de tourmens y a plus la
moictie
Que ie ne exprime
On punist pecheurs pour
leur crisme
Et de tourmens foison l'on
nous imprime
Et toutte espece de douleur
nous supprime
Ainsi gisons
Tout a travers du fu come
tysons

Ou que carreaulx eschauffe
de grisons
Helas mondains cest par noz
mesprisons
Si tres fragille
Laz vre vie est plus que vent
agille
Vous en souviengne nuyt et
jour feste et vigelle
Et bien ferez
Si ne le faictes vous en re
pentirez
Et vostre vie mille foiz maul
direz
Et mon conseil estre bon vo[9]
direz
Je vous prometz

Se de me plaindre devant vo[9]
mentremetz
La raison est affin que tenez
netz
Voz cueurs remplis de pechiez
et dordure
Tout ce debat au grant iour
je remetz
Et tout le caz a justice cometz
Laquelle equite tousiours
dure

Esperant mieulx

Esperant mieulx

Or dieu se fie Nonbrers

[illegible]
[illegible]

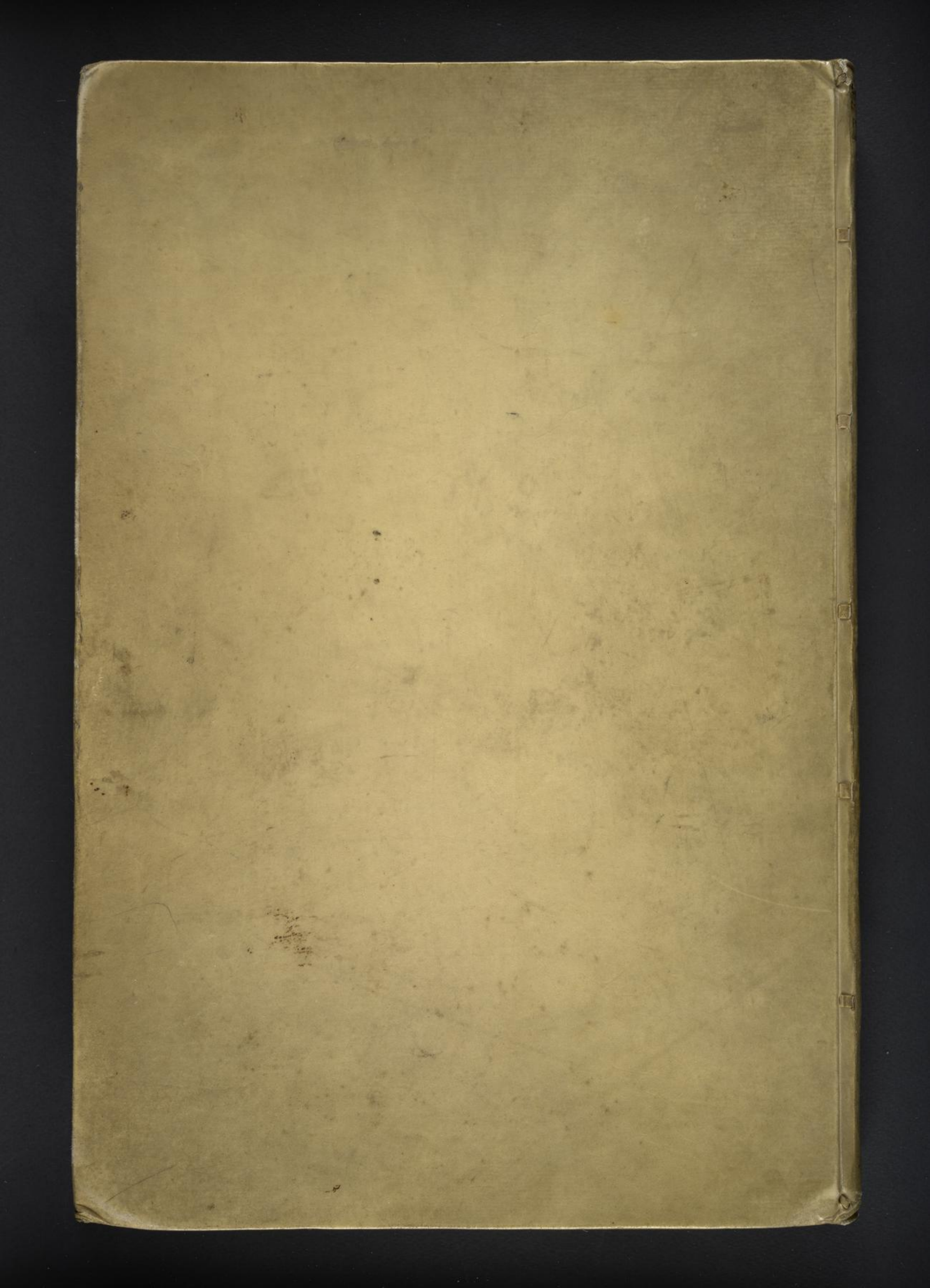
Le pere qui trop l'enfant
flatte Nourriture trop delicatte
Liberté folle doctrine
Met son enfant a rupine

Flastre Alias
capellanus du franquimont Avicensis Zu ch bacc.
franchimont

DIXIT ET FACTUM
EST

13.
2.

41



Le REGNARR
traversans les
perilleuses Voyes
des folles fiances
au Monde.
M.S.S.

—

BOUCHET





